

212



Agrégation n° P 302 147
Trimestriel
Oct. - Nov. - Déc. 2016

GR
sentiers

www.grsentiers.org

AUTOMNE 2016

RENCONTRE **Jean-Claude Servais**
De la Gaume à Compostelle

RETOUR RANDO

**Mont-Mégantic
(Québec)**

ÉCHAPPÉE BELLE

Attachante Thiérache

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + **GR 121** Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)

GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)

GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km) Épuisé

GR 15 Monschau - Martelange Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)

GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) Nouvelle édition

GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)

GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel
Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)

GR 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km) Refonte en cours

GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L) Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) Épuisé

GR 571 Vallées des légendes: Amblève, Salm et Lienne (166 km)

GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km) Nouvelle édition

GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)

GR 579 Bruxelles - Liège + **GR 564** Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)

GTFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay
Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) Nouvelle édition

L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province Nouveauté

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km) Épuisé

RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province Nouvelle édition

RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province Nouveauté

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province

RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

• Prix des topo-guides: 16,00 €, excepté GTFPC: 13,00 €, et fins de série (voir le site): 10 €.

• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.

• Livraison: après versement: BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl

OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org

• Majorée des frais de port: pour la Belgique: 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3;

pour l'Union européenne: 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3

• Contact: expedition@grsentiers.org

SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Permanence au 3^e étage de «Mundo» rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!)
Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

Rédaction achevée le 29/08/2016 — Photos DR sauf mention contraire
Vos réactions sont les bienvenues sur redaction@grsentiers.be - BP 44 - 1640 - Rhode
Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel,
Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

CONTACT

• Siège social et administratif

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
«Mundo - N», rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 39 06 15 - gr@grsentiers.org

• Président

Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org

• Secrétaire

Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org

• Trésorerie

Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
tresorier@grsentiers.org

• Trésorier adjoint - Membres

Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.ajoint@grsentiers.org

• Coordination technique - Balisage

Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
technique@grsentiers.org

• Médias - Communication - Presse

Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org

• Développement

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
developpement@grsentiers.org

• Coordination des topo-guides GR

Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org

• Coordination des topo-guides RB

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org

• Rédaction «GR Sentiers»

Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78
redaction@grsentiers.org

• Sauvegarde des sentiers

Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org

• Brabant wallon et Bruxelles

Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34
ajoint.brabant@grsentiers.org

• Hainaut

Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.be

Jean-François Dobeckies - 0498 54 05 32
ajoint.hainaut@grsentiers.be

• Liège

Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org

Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
ajoint.liege@grsentiers.org

• Luxembourg

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
luxembourg@grsentiers.org

José Moreau - Tél. 063 57 17 70
ajoint.luxembourg@grsentiers.org

• Namur

Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org

Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
ajoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



Jean-Pierre Beeckman

L'été, même s'il a été copieusement arrosé, s'est avéré assez chaud pour notre association. En effet, nous avons été présents sur pas mal de fronts dans la communication: série d'articles sur les Randonnées en Boucles dans Bruxelles dans «Le Soir», la presse locale a largement fait savoir que de nouveaux guides étaient disponibles. Les TV locales et les radios ont réalisé plusieurs séquences sur les GR tous azimuts. Nous étions présents également sur le terrain. Je ne citerai que «Le Beau Vélo de RAVeL», où nous avons assuré une présence lors des treize étapes de la saison, et quelques salons comme «Valériane» à Namur ou «Retrouvailles» à Liège, qui sont devenus des rendez-vous traditionnels pour les SGR.

D'autre part, l'association doit se remuer afin de répondre à la demande sans cesse croissante des topo-guides. Déjà cinq topo-guides ont été publiés cette année, et ce n'est pas fini... On ne s'imagine pas la quantité de travail que cela représente pour nos bénévoles!

L'équipe Web n'est pas en reste: une mise à jour conséquente est prévue pour bientôt. Ici aussi, tout le monde est sur les dents. À signaler, une nouveauté sur notre site: les fichiers GPX des GR y sont enfin disponibles; vous lirez en page 4 les détails de la mise à disposition de ces fichiers.

Du côté des délégations provinciales, n'oubliez pas les diverses sorties randonnées sur les GR qu'elles préparent. Certaines sont prévues cet automne. C'est toujours l'occasion de rencontrer dans une ambiance conviviale les membres actifs de l'association.

Il suffit de jeter un œil sur le sommaire de la revue pour se rendre compte que nos lecteurs sont également très actifs. Les «Retour de rando» ne manquent pas. Le partage des expériences de randonnées, agrémentées de photos et autres informations utiles, sont une source d'inspiration toujours intéressante pour la préparation de futures sorties.

Si la force d'une association se mesure au dynamisme de ses membres actifs, alors je pense que les SGR n'ont pas de grands soucis à se faire.

Octobre pointe le bout de son nez avec, espérons-le, encore de belles journées à consacrer aux balades en forêt. Octobre, c'est également le retour de la chasse. Il n'est rien de plus frustrant pour un randonneur que devoir renoncer au dernier moment à une randonnée minutieusement préparée du fait qu'une chasse empêche le passage prévu. Si de nombreuses communes présentent un calendrier des chasses sur leur site Internet, il en est d'autres pour lesquelles l'information est très délicate à dénicher. Je plaide pour que les responsables des maisons de Tourisme et autres syndicats d'Initiatives fassent un effort de communication qui facilitera la coexistence entre randonneurs et chasseurs.

Bonnes randonnées automnales!

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18 € (21 € pour l'étranger).
Compte: BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES!

- abonnement au trimestriel «GR Sentiers»,
- réduction de 2 €, sur le prix des topo-guides à 16 €,
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez ensuite les informations qui vous concernent: nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbree avec votre adresse, au trésorier adjoint: Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

IMPORTANT: LE FICHER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour le bon fonctionnement de notre ASBL. En dépendent l'envoi de la revue «GR Sentiers», la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.
Vous changez d'adresse postale ou électronique? Signalez-le vous-même sur le site: «Mes informations personnelles» et «Mes adresses» ou par courriel: tresorier.ajoint@grsentiers.org, responsable du fichier «membres».

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Éditeur responsable:
Jean-Pierre Beeckman
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

En couverture:
Jean-Claude Servais
© Dupuis 2016



RANDONNEZ CURIEUX

04 Actu des SGR Offre numérique élargie

06 GR et Vous Les 100 km de Cap 48

08 Rencontre De la Gaume à Compostelle

11 Entre deux gares D'Angleur à Nessonvaux

12 Échappées belles Attachante Thiérache (F)

16 Retour rando De Petigny à Dinant (B)

19 Idée rando Les collines vertes du Pays Noir

23 Retour rando Le Corno Alle Scale (I)

26 Retour rando Mercantique (Québec - CDN)

29 Partenaires Escale en Famenne (CBTJ)

30 Échappées belles
. Panoramas du Vogtland (Saxe - D)

32 Rencontre D'Eupen à Mouscron

34 Sur les pas de Dame Nature
. L'automne des cerfs nobles

36 Découverte La route des cathédrales

38 Mise à jour des tops

REJOIGNEZ-NOUS SUR
WWW.GRSENTIERS.ORG
ET SUR NOTRE
PAGE FACEBOOK



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.

Le saviez-vous? Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR.
Mise en page et impression:
European Graphics, Strépy-Bracquegnies.
Routage: www.ateliercambier.be
Publicité: Michel Janssens - tresorier@grsentiers.org



Offre numérique élargie des Sentiers GR



GR Rando

L'appli « GR Rando » des Sentiers de Grande Randonnée est le compagnon de randonnée idéal pour vous guider et vous faire découvrir des randonnées sur et autour des GR® wallons et bruxellois. L'appli est fonctionnelle pour les smartphones et tablettes Android ainsi que pour l'ensemble de la gamme Apple, que ce soit les iPhone ou iPad, du moment que ces appareils sont équipés d'un GPS. Les smartphones et tablettes tournant sous Windows ne sont pour l'instant pas concernés. Les randonnées de l'ensemble des neuf topo-guides « Randonnées en Boucle » (RB) et des trois topo-guides « Randonnées en Famille » (RF) vous y sont proposées. Vous y trouverez les RB ou RF originales bien sûr, ainsi que certains raccourcis (ou rallongements, surtout pour le dernier opus des RB, le « Randonnées en Boucle dans la province de Luxembourg – tome 2 ». Les « Idées Randos » (IR) publiées dans la revue trimestrielle font également partie de l'offre rando de l'appli. Cela représente à l'heure actuelle un total de 452 randonnées réparties sur l'ensemble des territoires wallon et bruxellois.

Pratique:

« GR Rando » est automatiquement mis à jour avec les éventuelles modifications apportées aux RB ou RF. Lors de la publication d'un nouveau topo-guide, que ce soit dans la collection RB ou RF, l'ensemble de ces nouvelles randonnées est intégré dans l'appli, de même que la nouvelle IR lors de la publication de chaque revue trimestrielle. Les nouveaux topo-guides des deux collections, ainsi que les rééditions et les IR publiées dans la revue contiennent les QR-codes qui donnent un accès direct à la randonnée concernée sur « GR Rando ». De votre domicile, choisissez votre randonnée en fonction de sa localisation, de l'intérêt touristique, de sa longueur, de sa difficulté, de son dénivelé... Les données, fond de carte, descriptif et parcours de la rando, peuvent alors être téléchargés via votre connexion WiFi. Une connexion



continue DATA sur le terrain n'est donc pas nécessaire. Toutefois, elle peut s'avérer indispensable si vous faites le choix de votre randonnée directement sur le terrain. Par contre, la fonction GPS de l'appareil doit être activée durant toute la randonnée, ce qui consomme de la batterie. Si votre batterie n'est plus au top, une batterie de secours peut s'avérer utile.

Sur le terrain, laissez-vous guider par l'appli!

De base, « GR Rando » affiche les randonnées sur un fond de carte OpenStreetMap. Pour ceux qui ont également souscrit à l'abonnement « CityTrail Belgium », il est possible de combiner les deux applis et de visualiser les randonnées sur les cartes de l'IGN. Il n'y a aucune description du chemin, seule l'appli vous guidera, aidée par le GPS intégré de votre appareil. Elle avertira si vous vous écarterez du bon itinéraire. Tout au long de la randonnée, à l'approche d'un point remarquable, l'application déclenchera automatiquement la lecture des informations culturelles, touristiques, etc. relatives à ce point. Vous pourrez également lire par vous-même le texte correspondant...

Si vous hésitez, vous pouvez tester gratuitement « GR Rando » durant une semaine, sans aucune restriction. Après quoi, si vous êtes convaincu, il faudra souscrire un abonnement au tarif de 14,99€ par an ou 4,99€ par mois. Actuellement, à ce tarif, vous disposez de l'ensemble des randonnées de douze topo-guides...

Intéressé? Avec les QR-codes suivants, vous accédez directement à l'appli sur Google Play et sur iTunes :



Nouveauté! Les GPX sont disponibles!

Depuis quelques semaines, les fichiers GPX des sentiers GR® sont disponibles sur le site Internet des SGR. Nous nous efforçons de les maintenir à jour. Dès qu'une modification est actée sur le site, elle est automatiquement répercutée dans le fichier GPX. Pour chaque GR®, le fichier comprend l'itinéraire principal, les variantes et liaisons éventuelles. Les points de repère de la dernière édition du topo-guide y sont également intégrés. Les données intègrent les altitudes.

Pour les non-initiés au GPS, sachez que certains sites (VisuGPX...) ou programmes (Google Earth...) permettent de visualiser les parcours et les profils altimétriques. Pour télécharger les fichiers, il faut se rendre sur la page dédiée au topo-guide qui vous intéresse. Vous cliquez ensuite sur « En savoir plus » et enfin sur « GPX » pour découvrir le lien pour le téléchargement.

Jean-Pierre Beeckman

Changement progressif de certains balisages

Apparition du balisage jaune et rouge sur nos sentiers de GR de Pays. Ils ont fait leur apparition sur les topsos RF Namur et RB Liège (tome 1), qui viennent de sortir cet été. Parallèlement, ce balisage a déjà commencé, sur le GR 563 Tour du Pays de Herve et sur le nouveau GR 127 Tour du Brabant wallon. Dans le futur, seront balisés de la même manière les GR (tous les *Tours de*, en fait) et ce, au fur et à mesure de la réédition - voire d'une nouvelle parution - du topo-guide correspondant: GR 563 Tour du Pays de Herve - GR 127 Tour du Brabant wallon - GR 123 Tour du Hainaut occidental - GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse - GR 151 Tour du Luxembourg belge - GR 56 Cantons de l'Est - GR 575/576 À travers le Condroz - GR 577 Tour de la Famenne.

Alain Lousberg



PLEIN D'ÉVASION!
DES KILOMÈTRES DE BONHEUR À PARCOURIR

La Wallonie,
pourquoi chercher plus loin?
www.tourismewallonie.be



Wallonia.be
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL AU TOURISME

ÉCHOS DE NOS ACTIVITÉS



Participation au Beau vélo de RAVeL

Mission accomplie, les GR étaient bien représentés aux treize rendez-vous de cet été en Wallonie et à Bruxelles. Grâce à la bonne organisation de toutes nos délégations provinciales et à la coordination de membres du conseil d'administration, sous la drache à La Calamine ou sous la chaleur étouffante à Mettet! Une belle vitrine pour les activités de l'association, la possibilité de toucher un vaste public de tout âge, amateur d'activités de plein air. L'occasion d'avoir des échanges et des contacts qui ont déjà porté leurs fruits, plus d'une centaine de topos vendus, principalement RB et RF. Fidèle randonneur, en plus de cycliste, Adrien Joveneau n'a pas manqué de nous rendre visite régulièrement.



À VOS AGENDAS

Le défi des 100 km pour CAP 48



Le WE des 8 et 9 octobre, on ressort les chaussures de marche du placard à la RTBF pour une seconde édition des 100 km de marche, organisée en étroite collaboration avec notre association! Un défi sportif, une expérience humaine, un relais solidaire, dans un seul but: se faire parrainer sur www.cap48.be et récolter un maximum d'argent au profit de l'asbl « Les Héliotropes ». À Incourt, ce centre de soins apporte une solution à des adultes atteints à la fois d'un handicap mental et de difficultés psychiatriques, un double diagnostic compliquant leur prise en charge. Cette année: départ de la ville de Marche pour une randonnée à pied de 100 kilomètres le long des sentiers GR, avec pour ligne d'arrivée le plateau liégeois de la RTBF, en direct dans la soirée télévisée CAP48! Autour de Julie Morelle, l'équipe des 100 km composée de journalistes de l'information. À côté d'eux, se relayeront, par tronçons de 20 kilomètres, des animateurs des cinq radios et des membres moins valides de la Ligue Handisport et de Handi-Rando avec leurs Joëlettes!



Le TEC sur Google Maps!

Les randonneurs qui utilisent le réseau du TEC peuvent calculer un itinéraire en bus ou en tram sur Google Maps. Leurs horaires et itinéraires ont été intégrés au célèbre planificateur d'itinéraires de Google. Comment faire en pratique? Se rendre sur le site ou l'application Google Maps, y encoder son lieu de départ et son lieu d'arrivée et choisir l'option « En transports en commun ». Google calcule alors le meilleur itinéraire et ses alternatives.



**Meuse et collines liégeoises
Samedi 15 octobre**



L'équipe liégeoise guidera une randonnée en boucle de ± 20 kilomètres (temps de marche effective de ± 5 heures) assez inédite et sportive (dénivelé positif de ± 650 mètres) en partie sur le GR 412 Est (Sentier des Terrils) et le GR 579 (Bruxelles - Liège) au départ de la place du Batty située sur la jolie colline de Cointe (« Un village dans la ville »).

L'itinéraire vous permettra de découvrir Liège différemment, de près et de loin, avec un doux mélange de coins « nature », de maisons surprenantes, de points de vue étonnants, de jardins, d'escaliers sauvages et de sentes méconnues... Mais vous côtierez aussi différents petits terrils ignorés, le parc de la Boverie, la chapelle Saint-Maur et le monument Interallié, entre autres. Rendez-vous à 9 h 30 place du Batty à Liège (parking aisé le long du boulevard). À 10-15 minutes à pied de la gare des Guillemins ou avec le bus n° 20.

- Le pique-nique se prendra à la brasserie « Ma Campagne » à Sainte-Walburge.
- Fin de la randonnée prévue vers 16 h 30-17 heures, suivie du verre du randonneur.
- Possibilité de souper (café-brasserie « Le Kleyer ») à des prix démocratiques.
- Réservation obligatoire.
- **À emporter:** pique-nique et boissons - chaussures de randonnée - vêtements de saison et votre bonne humeur!
- Randonnée gratuite ouverte à tous et à toutes, inscription avant le 10 octobre en précisant si vous souhaitez prendre le souper après la randonnée (places limitées).
- Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. Inscriptions: Olivier Schifflers - 0479 62 17 49 promo.liege@grsentiers.org



ÉCHOS DE NOS GR DANS LA PRESSE

Reportages dans:

- ◆ « Le Soir », série de cinq pages sur les RB à Bruxelles, présentations des RF Namur, RB Luxembourg tome 2, GTFFPC, GR 16 Semois, futur Tour du Brabant wallon.



- ◆ « L'Avenir », présentation du GTFFPC, RB Luxembourg tome 2, RF Namur.



- ◆ « RTC Télé Liège », le jeudi 18 août, reportage sur le RB Liège tome 1.
- ◆ « Revue Mille Lieux » de juillet 2016.



NOUVEAUTÉS

Commander les anciennes revues

Possibilité pour les n° 202 à 211 au prix de 4,5 €/ex. (frais de port compris) tresorier.adjoint@grsentiers.org

Sommaires des derniers numéros

Ils peuvent être consultés sur notre site Internet et les numéros les plus anciens peuvent même être feuilletés en petit format à l'écran www.grsentiers.org

Une version pdf de la revue existe!

À la demande de plusieurs abonnés et dans un souci environnemental, notre revue est désormais disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent nous le faire savoir en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse communications@grsentiers.org

Jean-Claude Servais, randonneur et auteur de BD De la Gaume à Compostelle

Après s'être inspiré pendant plus de trente ans de la Gaume, l'auteur de BD sort cet automne son troisième album consacré aux « Chemins de Compostelle ».

Une occasion unique d'aller à sa rencontre par les sentiers GR de Gaume en empruntant le « Parcours Servais », sur le tracé de l'ancienne ligne 163 du tram vicinal qui reliait durant la première moitié du siècle dernier Marbehan à Sainte-Cécile, histoire de se mettre dans l'ambiance des paysages à la nature préservée de sa région.

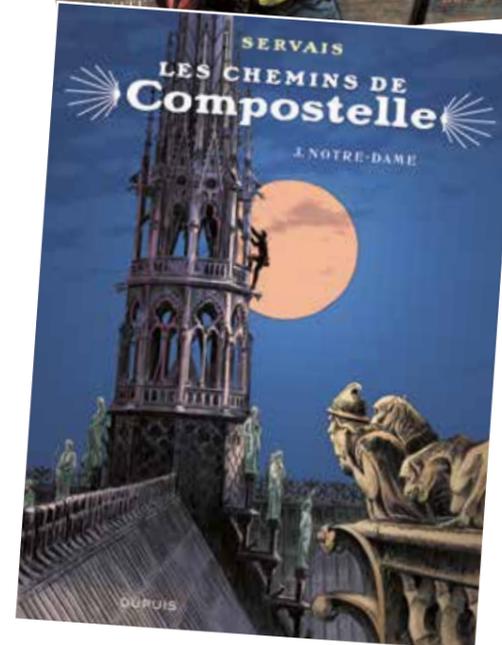
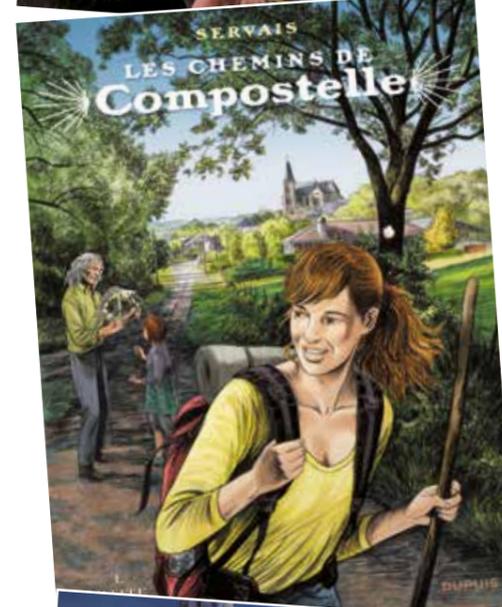
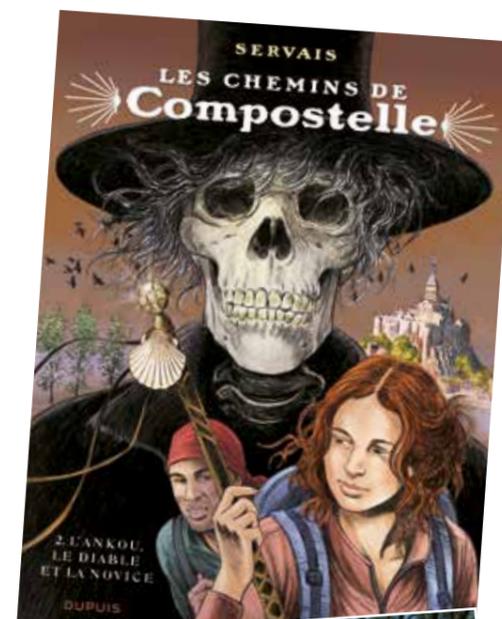
Le parcours de neuf kilomètres démarre à Florenville et rejoint Jamoigne, où vit le dessinateur.

Au départ de la Maison du tourisme de Florenville, vous trouverez toutes les informations utiles.

Un accès internet vous permet de télécharger une application grâce à laquelle vous pourrez scanner les QR Codes et ainsi profiter du contenu inédit sur votre smartphone ou sur votre tablette.

En sillonnant la campagne entre Florenville et Jamoigne, vous pourrez découvrir, sur plusieurs panneaux, des dessins de l'artiste illustrant le monde des oiseaux qui nichent dans la région, des fresques présentant quelques personnages emblématiques de l'œuvre de Jean-Claude Servais et une statue de Tendre Violette. Les familles « avec poussettes » pourront effectuer le parcours sans problème.

Cette brochure est offerte au Syndicat d'initiative de Florenville (esplanade du Panorama, 1 - à côté de l'église).



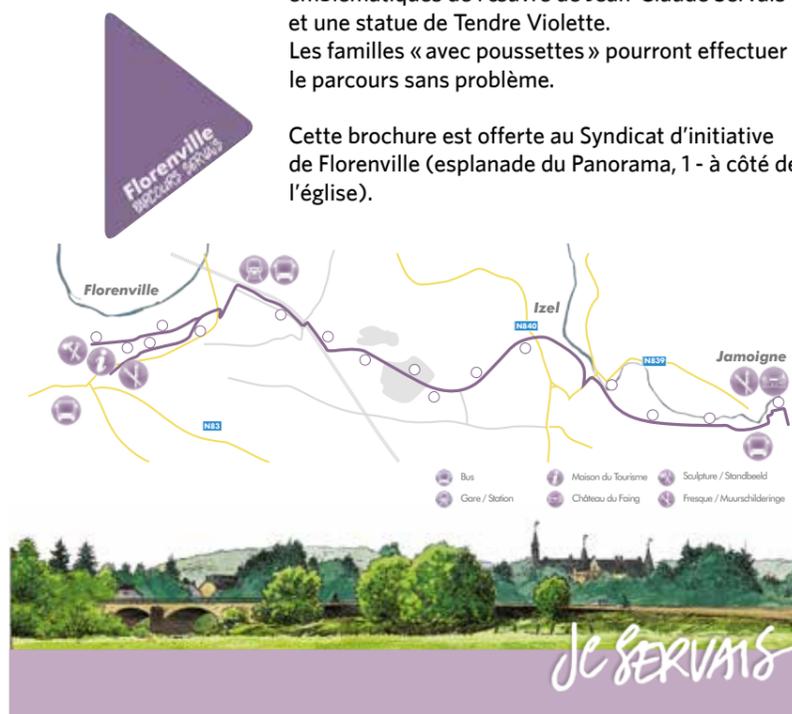
La maison de village de Jean-Claude Servais est une demeure de famille depuis cinq générations, entourée d'un jardin sauvage. Quand nous le rencontrons en ce mois d'août, il vient de terminer le scénario du tome 4 qui paraîtra à l'automne 2017, et d'envoyer à son éditeur, Dupuis à Marcinelle, le bon à tirer du tome 3 des « Chemins de Compostelle », qui paraîtra au moment où vous lirez le récit de cette rencontre.

« Je mets un mois pour écrire l'album, une semaine de repérage photo sur le terrain des aventures de la BD pour m'imprégner des gens et des paysages, et j'ai besoin de neuf mois pour le dessiner. » Pour écrire, l'auteur de BD s'isole régulièrement dans une cabane au beau milieu des bois, près d'un étang, mais nous n'en saurons pas plus. C'est son jardin secret ! Ses racines se trouvent ici en Gaume, la terre de ses ancêtres, où il passait ses vacances chez ses grands-parents, en explorant les bois et les bords de la Semois toute proche. À l'école primaire, la bande dessinée le fascinait bien plus que les cours, il ignorait encore que douze ans plus tard il sortirait son premier album après son service militaire, « Tendre Violette », qui retraçait en BD les aventures d'une femme indisciplinée et libre vivant dans les bois.



Début d'une œuvre où magie et sorcellerie s'entremêlent comme dans « La Tchalette », un récit historique mais très romancé sur l'abbaye d'Orval, un défi réussi lancé par un ami médecin et président du cercle d'histoire d'Orval. Homme de terroir, il aime l'architecture, les bâtiments, églises, châteaux, il les intègre dans les paysages. « En BD, les récits doivent être nerveux, on travaille souvent par ellipses. »

Jean-Claude Servais est un randonneur. Dès qu'il en a l'occasion, le dimanche, en compagnie de son épouse, ils participent aux marches Adeps dans la région. L'occasion pour l'auteur d'en découvrir de nouveaux sentiers dans la vallée de l'Entrogne ou face au prieuré de Conques, souvent balisés des marques blanc et rouge des GR. Mais il n'hésite pas non plus à prendre la route pour effectuer des tronçons GR ailleurs en Belgique ou en France.





D'ANGLEUR À NESSONVAUX PAR LE GR 573

20,5 km



La gare de Liège-Guillemins est accessible rapidement depuis plusieurs endroits du pays (Namur, Louvain, Bruxelles, Hasselt...) Pour la correspondance vers Angleur il y a plusieurs trains par heure, même le week-end. Point de départ de la randonnée: la gare d'Angleur.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Après la gare d'Angleur, le GR 573 longe l'Ourthe jusqu'à l'ancien site de l'usine « Vieille Montagne ». Sur l'autre rive, le balisage grimpe vers le Thier des Critchons en passant par la lande de Mehagne. De retour dans la vallée, celle de la Vesdre cette fois, se découvre le site de l'ancien Maka et le charme de Vaux-sous-Chèvremont, bordant la rivière. Une bonne grimpette aboutit à la basilique éponyme. Après l'ancien fort de Chaudfontaine, c'est la dégringolade vers cette localité avec l'ancienne gare, le casino et le parc des Sources avec la maison Sauveur.

Un beau parcours à flanc de coteau passe par le « pont du Diable ». Après le « bois les Dames » et ses pelouses sèches, la descente mène au hameau de La Brouck. C'est au-delà d'une « bosse » par le hameau « Au Thier » que le GR arrive à la gare de Trooz. Au versant opposé, après le château de la Fenderie, l'altimètre repart à la hausse vers le hameau de Hansez (En Geliiau). Après un tronçon à flanc de coteau, s'amorce la descente vers Nessonvaux où, via la grand-route N61, le balisage du GR 573 croise celui du GR 5 et rejoint la gare de Nessonvaux.

Un parcours agréable et varié qui permet de découvrir les deux versants de la Vesdre, avec plusieurs points de vue.

En semaine, train entre Nessonvaux et Liège-Guillemins (ou Angleur) chaque heure à hh:18. Compter une bonne quinzaine de minutes. Également le week-end.



En collaboration avec la



Topo-guide du GR 573,
« Vesdre et Hautes Fagnes », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000:
www.grsentiers.org/topo-guides/37-gr-573-vesdre-hoegne-helle-et-hautes-fagnes.html

C'est cette passion pour la nature et la marche qui lui a donné l'idée de se lancer il y a deux ans dans une série « Les chemins de Compostelle » avec des personnages très typés, deux femmes et deux hommes. Quatre voyages intérieurs au départ du Mont-Saint-Michel, de Bruxelles et des Alpes suisses.

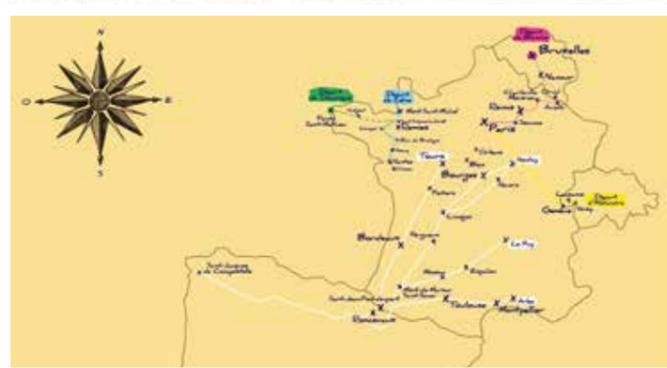
Sur des tracés GR, tous effectuent ce pèlerinage pour des raisons personnelles très différentes, de la jeune nonnette au vagabond soupçonné de meurtre(s). « À chacun sa voie, son Compostelle, à travers des trajectoires de passionnés pour découvrir des régions et des patrimoines remarquables. » Ils randonnent tous en curieux de la vie, des gens et des paysages. C'est aussi entre légendes et réalités, Compostelle c'est entre tradition et mystères.

Des personnages qui voyagent, qui se découvrent. « Je joue avec les trois options de mon synopsis général de base en fonction des rencontres sur le terrain et parfois de l'actualité régionale. Mon but à travers ces albums est de découvrir ou redécouvrir la France, mais uniquement par les chemins, en compagnie des quatre personnages principaux. »

Habitué précédemment à croquer la nature à main levée, Jean-Claude Servais a dû s'adapter. Quand il s'agit d'architecture, comme pour la Grand-Place de Bruxelles dans le premier tome ou pour Notre-Dame de Paris dans le tout nouvel album, c'est tout autre chose.

« Cela me prend deux fois plus de temps, il m'a fallu une journée entière pour affiner les détails d'une seule case pour représenter tous les symboles qui y figurent, ils interviennent en effet plus tard dans le récit. »

Un projet ambitieux et de longue haleine, six, neuf ou douze albums, le Gaumais l'ignore encore aujourd'hui.



Attachantes randos en Thiérache

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée. Cap sur la Thiérache et le GR 122 Grandrieux - La Bouteille - Wassigny.

La Thiérache se trouve juste de l'autre côté de la frontière franco-belge, à seulement quelques kilomètres au sud de Chimay et à deux heures trente de Bruxelles ou de Namur. Entre la Sambre et l'Oise, qui prend sa source en Belgique à un kilomètre de la célèbre abbaye trappiste de Scourmont (Chimay).

Une région au sous-sol crayeux recouvert d'un limon argileux qui en fait une région humide, un pays d'élevage (produits laitiers, fromages) et de petits vergers.

La Thiérache présente un relief aplani, peu attaqué par l'érosion des cours d'eau. Certains d'entre eux ont toutefois engendré des vallonnements relativement marqués : l'Oise. Quelques petits massifs boisés couvrent la région, comme la forêt de Saint-Michel ou d'Hirson. Majoritairement des feuillus, ces boisements présentent d'importantes variations saisonnières en termes d'aspects et de teintes en automne, une saison particulièrement propice à la rando ! Il n'est pas rare d'y rencontrer encore quelques fermettes « en bauché » aux colombages et torchis protégés par des planches pour en améliorer l'étanchéité. De nombreux grands étangs de forges témoignent de l'importance passée des activités métallurgiques, fonderies (poêles Godin à Guise) et verreries. Des plans d'eau, pour la plupart peu visibles, masqués par les boisements qui les entourent.

La Thiérache est comme une petite Normandie, un pays de cidre, s'intercalant entre la Champagne vinicole et les pays à bière du nord de la France et du sud de la Wallonie.

Thiérache, terre des églises fortifiées

Du milieu du XVI^e siècle, jusqu'à la fin du XVII^e, plus de soixante forts d'églises se dressèrent à la frontière du Saint-Empire romain germanique, entre la Serre et l'Oise. Les habitants de Thiérache eurent à se protéger de l'ennemi venu du nord. Ils imaginèrent de fortifier le seul édifice en dur du village : l'église. L'argile abondant servit à la fabrication des briques sur place. La fortification choisie fut celle du Moyen Âge : d'épaisses murailles et des organes défensifs, tels que meurtrières, tourelles et assommoirs, garantirent la protection de la population, qui s'installa dans la salle de refuge, sous le toit de l'église fortifiée. Le randonneur, tout au long des 97 kilomètres du GR 122 en Thiérache, reconnaîtra la grande diversité de ces curieux édifices.



©Dathi.



Jeantes.



La Thiérache regorge de balades et de chemins de randonnées

Parfondeval, village pittoresque de la Thiérache, a gardé son aspect champêtre avec sa mare sur la place principale. Il est classé parmi les « plus beaux villages de France ». La star locale : l'église forteresse, tapie au fond de la place. Pour la voir de plus près, le randonneur doit pénétrer sous le porche de l'enceinte constituée des maisons voisines, en briques rouges, coiffées d'ardoise. Partie intégrante du circuit d'interprétation du village, l'église a été spécialement équipée pour la visite et vous offre la possibilité d'aller à l'étage afin de découvrir sa salle de garde-refuge ! Les petites rues du village vous permettent de découvrir le patrimoine bâti, ses maisons de briques ou à colombages, son lavoir, son temple protestant, son bocage. Une dizaine d'agriculteurs et d'éleveurs en activité dans la commune rendent vivant ce petit village de 160 habitants qui compte un musée, « la Maison des outils d'antan », où sont présentés environ deux mille outils de la vie quotidienne en milieu rural et agricole en 1900 : travail du bois, du fer, métiers d'antan. De quoi faire rêver le randonneur curieux...

Jeantes, un haut lieu en couleurs de la Thiérache. Son église fortifiée présente une œuvre gigantesque de quatre cents mètres carrés de peintures murales et fresques, ainsi que des vitraux créés par Charles Eyck en 1962. Ces peintures ont été réalisées à l'aide de plusieurs techniques : peintures à l'huile, graphito, et peintures à fresques qui représentent des scènes de l'évangile et des paysages de Thiérache, un très beau saint Martin au niveau du chœur. Une technique particulière a été utilisée pour les vitraux : la superposition de couches de verre.

Plomion, son église fortifiée, est sans doute l'une des plus remarquables de Thiérache ! Elle a été construite totalement en briques sur les bases de l'ancienne église, où une garnison était toujours en poste. Elle comprend tous les éléments de fortification : tour, donjon, tourelles, échauguettes et un ensemble de plus de soixante meurtrières, dont quarante-deux sur le donjon. De nombreux motifs géométriques en briques vitrifiées ornent l'édifice.

Vervins abrite le musée de la Thiérache, installé dans un immeuble aux caractéristiques de l'architecture en brique des XVI^e et XVII^e siècles. Au cœur de l'îlot historique, cette maison du patrimoine comprend trois salles principales : géologie et archéologie de la Thiérache, salle d'art et d'histoire du Pays et histoire de la ville de Vervins des origines à nos jours. Une vitrine est consacrée aux Arts et traditions populaires du XIX^e siècle.

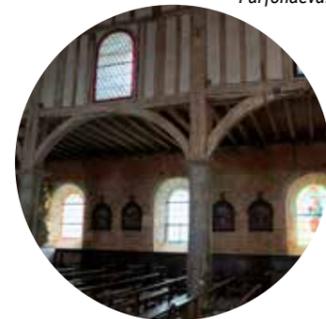
Sorbais, petit village blotti sur les rives de l'Oise, tient son nom du latin sorbus qui a donné sorbier en français. L'architecture paysanne traditionnelle, composée de briques rouges, de torchis et de bauchage, y est particulièrement bien représentée.

Le terroir thiérachien

La région est tournée vers l'élevage, on observe encore un bocage relativement préservé où est né il y a plus de mille ans le maroilles, ce fromage au lait de vache, l'un des premiers à avoir obtenu l'appellation d'origine contrôlée (AOC) parmi les trente-neuf fromages français à pouvoir s'en enorgueillir. Outre le savoir-faire des fromagers locaux, ce sont le lait et les caves de Thiérache qui procurent à ce fromage, sous forme de pavés de 720 grammes environ, sa saveur si particulière ! À Haution, le randonneur saura tout sur le maroilles en visitant la fromagerie de la ferme de la Fontaine Orion. Claire Halleux, agricultrice et productrice de maroilles, gère l'atelier de transformation. Depuis la traite jusqu'à l'affinage en cave, il faut environ trois mois pour fabriquer ce délicieux ch'ti fromage !



Parfondeval.



Plomion, son église fortifiée.



Site abbatial de Saint-Michel.



À Rozoy-sur-Serre, possibilité de visiter l'une des dernières cidreries de Thiérache au hameau de Wichery, le Clos de la fontaine Hugo. Fin octobre-début novembre, soixante à septante tonnes de pommes sont pressées dans le hangar en pleine campagne au milieu des vergers. Grégoire Leroux en sortira 25 000 bouteilles de cidre de Thiérache pur jus, brut, demi-sec ou doux et 10 000 bouteilles de jus de pomme, qui seront à la base du Pommel, un apéritif doux et fruité, du confit de cidre aux arômes subtiles et du vinaigre de cidre.

Hors GR mais incontournables

Le site abbatial de Saint-Michel. Sa silhouette harmonieuse se dresse en contrebas de collines boisées. Fondée en 945, l'abbaye bénédictine est parfaitement préservée. Elle abrite les grandes orgues de Boizard de 1714 et des peintures murales évoquant la vie de saint Benoît, récemment découvertes dans le cloître. L'été, on peut prolonger la rando par un concert de musique sacrée.

À consulter et à télécharger sur: <http://www.randonner.fr/Circuit/L-Abbaye-de-Saint-Michel>.

Situé dans les dépendances de l'abbaye, le musée de la Vie rurale et forestière regroupe d'importantes collections autour de la vannerie et de l'exploitation du bois. Plus de 15 000 objets y sont abrités. Wimpy: son église fortifiée Saint-Martin possède l'un des plus gros donjons carrés de Thiérache et sans doute l'un des mieux défendus en son temps! Cette construction purement militaire, flanquée de deux imposantes tours de défense, comptait plus de soixante meurtrières et un vaste aménagement chauffé par quatre cheminées, dont deux au rez-de-chaussée considérées comme les plus grandes que l'on puisse observer dans les églises de Thiérache!

Pas si étonnant, nous ne sommes pas loin de la ligne de front de la Première Guerre mondiale: le musée militaire de la Casemate, qui se consacre en ce moment à la période 14-18. Un musée né de la passion d'un collectionneur: présentation d'uniformes, de coiffures, de matériel et d'objets concernant la Première Guerre mondiale. Englancourt: la nef et le portail en grès non fortifiés de l'église Saint-Nicolas semblent dater du début du XVI^e siècle. C'est au cours des années 1580 qu'un fort en briques est édifié au-dessus du chœur dont l'accès est assuré par un escalier dans l'épaisseur au mur. Donjon et tourelles forment un ensemble défensif remarquable. Une escapade jusqu'à un beau point de vue ouvert sur la vallée verte de l'Oise.



Plus de photos sur

www.grsentiers.org/content/99-attachantes-randos-en-thierache

ou flasher ici pour y arriver directement



Infos pratiques

■ REJOINDRE

Mons - Vervins (Reims)
 Bruxelles - Charleroi - Chimay - Hirson (Laon)
 Liège - Namur - Philippeville - Chimay - Hirson
 Arlon - Florenville - Charleville-Mézières - Hirson



Gares SNCF: Hirson - Vervins - Aubenton



Ancien Axe vert de Thiérache (itinéraire EV3)
 Axe vert du val de Serre

■ SE RESTAURER

Rozoy-sur-Serre - Entre nous - www.entrenous-rozoy.fr

Parfondeval - Le Relais de la Chouette vous invite à venir découvrir les spécialités locales. Demandez-y l'audioguide pour poursuivre le circuit d'interprétation du village, il vous sera prêté gracieusement.

relaischouette@laposte.net

Plomion - Restaurant Le Huteau

Du nom de la petite rivière qui traverse le chef-lieu, il est situé au pied de l'église fortifiée dans un cadre chaleureux au décor cosu et intime. Madame en cuisine, monsieur est en salle, ils vous proposent leurs plats fins aux produits locaux de saison accompagnés d'excellents vins. - www.restaurant-le-huteau.fr

■ SE LOGER

Parfondeval - Chambre d'hôtes dans une ancienne ferme à côté de l'église fortifiée. francoise-chretien@orange.fr

Éparcy - Chambre d'hôtes Le Château, dans un parc arboré en bordure du Thon. Yves, éleveur de moutons, vous fera découvrir son métier.

lechateau.eparcy@orange.fr - Site web: www.le-chateau-eparcy.com

Étreapont - Le Clos du Montvinage

www.hotel-clos-du-montvinage.com

Sorbais - Chambre d'hôtes

Au milieu du bocage de la vallée de l'Oise, une ancienne fermette offre le décor chaleureux du bois et un accueil des plus personnalisés.

lebocagesorbais@orange.fr - Site web: www.www.lebocage-sorbais.fr

■ GOÛTER LE TERROIR

Producteur de cidre

Clos de la Fontaine Hugo - Rozoy-sur-Serre - Hameau de Wichery.

lerouxgregoire@hotmail.fr

Producteur de maroilles

Ferme de la Fontaine Orion - Haution

claire.halleux@lafontaineorion.fr

■ ALLER PLUS LOIN

abbaye-st-michel@wanadoo.fr

museelacasemate.e-monsite.com

www.randonner.fr/Circuit/Le-belvedere-d-Englancourt.

RETROscapade, en 2CV, partir en vraie décapotable... pour découvrir les sites de la Thiérache. www.retroscapade.com

Canoë-club Évasion à Autreppe

Découvrez l'Oise sauvage en kayak, ses rapides et drossages agrémentent la descente, parfois le vol d'un héron, les poules d'eau, les canards et les martins-pêcheurs bleutés volant en rase-mottes vous surprendront, sans oublier le cousin du castor: le ragondin.

www.canoesurloise.com - reservation@canoesurloise.com

■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

www.tourisme-thierache

7, avenue du Préau - 02140 Vervins - 0033 3 23 91 30 10

accueil@tourisme-thierache.fr

www.museedelathierache.com

Savourez la randonnée d'étape en étape!

Des idées d'itinéraires, des chambres de qualité, des repas traditionnels montagnards, des panoramas époustouflants, des expériences inoubliables, une réservation en ligne... et juste un petit sac à dos



Réseau de gîtes d'étape de montagne dans le Massif des Vosges, à 30-45 min de Gérardmer

www.hautes-vosges-randonnees.com

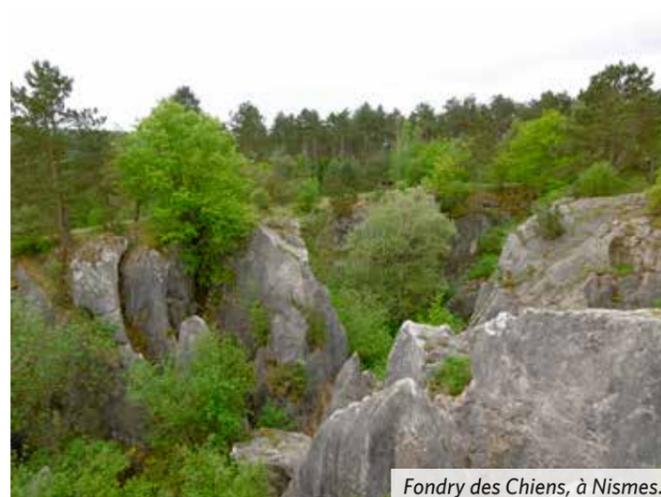
Berghen
 MADE IN BELGIAN BRAND EUROPE

www.berghen.be



Trois jours dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, un petit aperçu du GR125

Comment rejoindre Walcourt en partant de Walcourt tout en découvrant les sentiers les plus secrets et sauvages de la région ? En empruntant le GR 125, bien sûr ! Près de 261,9 kilomètres de découvertes pédestres attendent les marcheurs les plus courageux !



Fondry des Chiens, à Nismes.



Le Viroin.



Le château de Hierges.

Pour notre part, une petite portion de 94 kilomètres reliant le petit village de Petigny aux sons des saxophones de la ville de Dinant sera suffisante. Nous nous donnons trois jours pour relier les entités, en s'accordant pour fixer une première étape réparatrice aux environs de Mazée et une seconde sur les hauteurs de Hastière.

Le temps se fait relativement frais, ce samedi précédent le lundi de la Pentecôte. Un petit vent plane et, bien que l'hiver soit déjà loin derrière nous, nous sommes loin d'un doux printemps tel que l'on pourrait en connaître dans les campagnes d'Andalousie. Qu'à cela ne tienne, nous quittons l'église de Petigny en fin de matinée pour rejoindre le circuit de randonnée 125 tout attendant.

Nous quittons immédiatement la route macadamisée pour rejoindre un sentier en direction de Nismes, où nous avons la surprise de découvrir l'Eau Noire en résurgence, s'extrayant des roches et s'écoulant à nouveau à ciel ouvert.

Continuant notre marche, une nouvelle et très particulière curiosité géologique apparaît rapidement, le lieu-dit « Fondry des Chiens ». Ce remarquable phénomène karstique a été causé à l'origine par l'écoulement de ruissellements acides sur la roche calcaire. Les cavités de parfois trente mètres de profondeur contenaient du sable et du minerai de fer, longuement exploité dans les fourneaux de la région. C'est l'heure de se saisir d'un beau morceau de fromage et d'un bout de baguette !

La beauté du décor nous fait oublier la longue route qui nous attend encore. Mais Dame Nature est bien faite. Le vent frais nous ramène à la réalité, nos muscles se refroidissent et nous demandent de les remettre au travail... Aussitôt le pique-nique terminé et les affaires rassemblées, nous nous remettons en route !

L'échauffement est bien terminé en arrivant à Olloy-sur-Viroin. Arrivés dans le village, nous traversons la voie de chemin de fer et apercevons une de ces boucheries artisanales telles que l'on peut heureusement encore en trouver dans notre beau pays. Les saucisses sèches visibles depuis la vitrine nous font de l'œil. Le boucher aura donc quelques saucisses en moins et quelques clients en plus !

Nous reprenons la route et franchissons le pont sur le Viroin. Après avoir traversé prudemment la N99, nous marchons quelques kilomètres en campagne. C'est alors qu'un éclair inespéré de géographie nous fait réaliser que nous nous éloignons bien trop du chemin prévu... En effet, d'un rapide coup d'œil dans le topo-guide, pratique et au demeurant presque indispensable pour accompagner le parcours, nous comprenons rapidement notre erreur ! En effet le GR 125 croise le GR 12 dans le village de Olloy-sur-Viroin...

Revenus sur nos pas, le reste de la journée se passe sans encombre et les tentes sont installées dans le calme agréable d'un soleil discret de fin d'après-midi. Après avoir mangé la traditionnelle boîte de légumes en conserve accompagnée de sa semoule de blé, nous rejoignons rapidement nos sacs de couchage. Pour cette fois, pas de veillée autour du feu de camp au rythme de la guitare.

Si le début de soirée est agréable, la nuit a, elle, décidé de planter un manteau de givre épais sur la tente. Le corps se recroqueville en position fœtale, les doigts perdent leur mobilité, le souffle de la respiration se transforme en nuage. Le confort et la chaleur d'un lit sont déjà un souvenir que l'on espère retrouver.



Sentier à proximité de l'Hermeton.



L'Hermeton.



Le ravin des Cascatelles, peu après Waulsort.



Le château de Frey et les rochers

Bien que la nuit ait été difficile, le ciel du petit matin nous indique que le temps restera clément avec nous. La pluie nous est épargnée. Nous rejoignons rapidement Hierges et son château du 12^e siècle.

La journée avançant, nous dépassons le village de Doische pour suivre la N99 sur quelques centaines de mètres. Nous croisons heureusement très vite le RAVeL 2 et prenons son petit chemin jumeau attenant. C'est une des dernières fois que l'on se trouve sur une voie asphaltée. En effet, après avoir traversé l'importante N40, nous finissons le reste de la journée au cœur de la nature, sur un petit sentier tortueux et parfois même technique longeant l'Hermeton.

Quittant celui-ci et remontant quelque peu sur les hauteurs, Hastière-Lavaux se présente et nous décidons de poser nos bagages pour la nuit. Des sardines sont au menu pour ce soir, c'est Byzance!

La nuit a décidé de se montrer bienveillante cette fois, elle laisse à nos corps le temps de se reposer. C'est donc l'esprit moins embué que la veille que le réveil se fait! Les dernières carottes sont épluchées et serviront en partie pour le déjeuner.

Arrivés à Hastière-par-delà, l'odeur des croissants chauds qui s'échappe d'une boulangerie en ce tout début de matinée rattrape notre estomac. Nous avons trouvé de quoi compléter les carottes. La Meuse étend ses méandres et nous appelle. Nous nous permettons de quitter le sentier balisé et suivons le chemin de halage jusqu'à retrouver le parcours fléché à Waulsort.

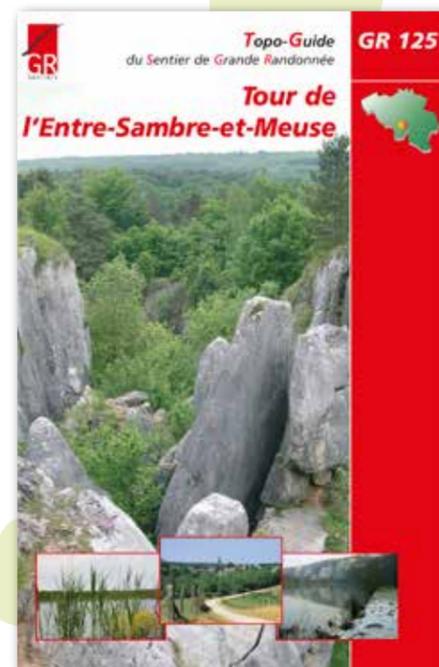


Dinant.

Une fois passé le barrage de Waulsort, le chemin bifurque et s'engage sur une pente forte pour remonter le versant. Heureusement que les multiples cascades du ruisseau de Rale nous encouragent dans la montée. S'ensuivent un enchaînement de points de vue avec le belvédère à Waulsort, le château de Frey et ses célèbres rochers attirant les férus d'escalade.

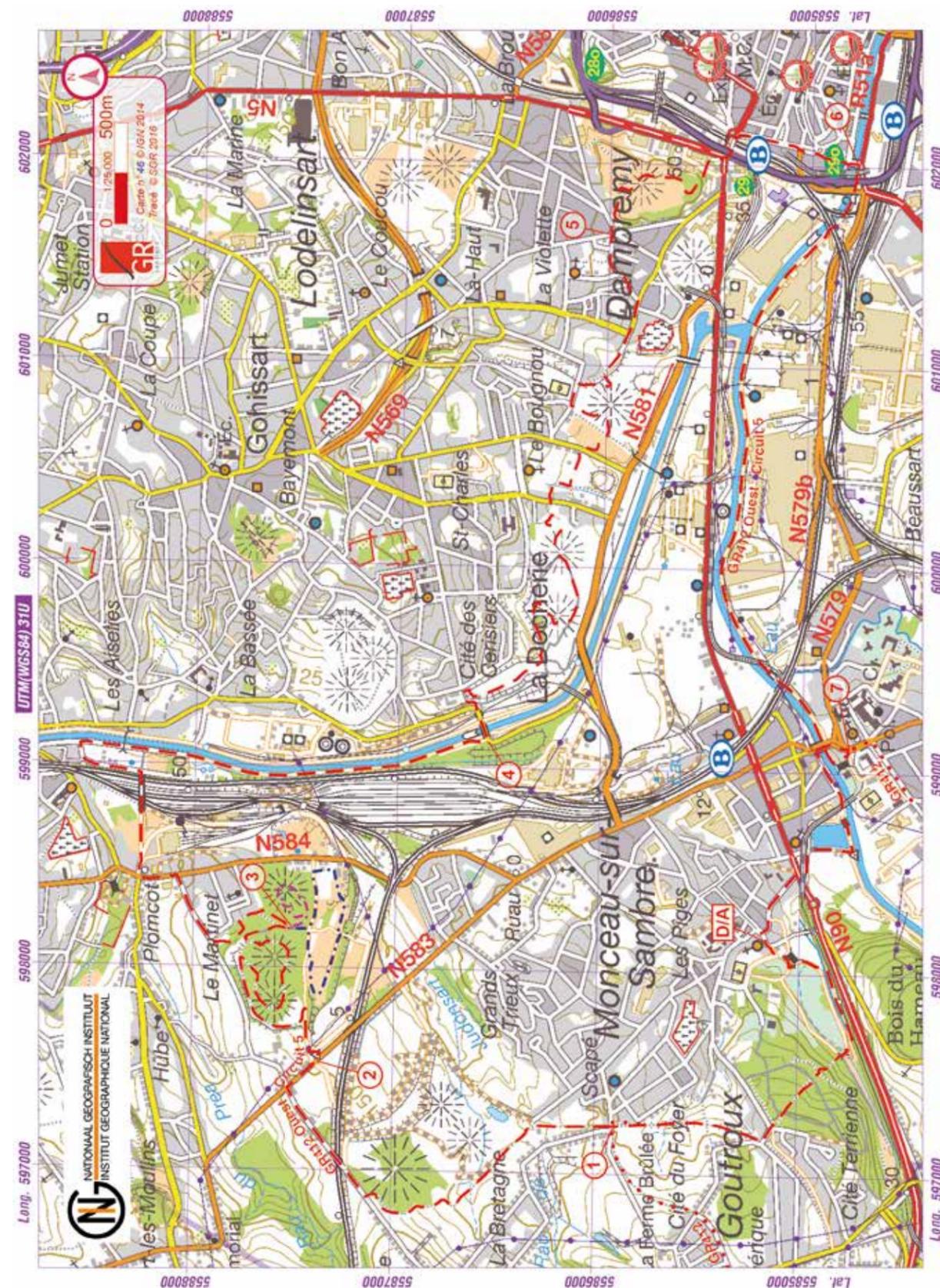
Le GR entame ensuite une nouvelle descente vers le grand fleuve, que nous suivons jusqu'aux premières habitations dinantaises, après avoir traversé Anseremme. Un soupçon de nostalgie et les souvenirs de ces trois jours passés ensemble s'emparent de nous. En effet, la citadelle de Dinant, notre point d'arrivée, se présente! Mais attention, Dinant se mérite! Nous ne quitterons pas le GR sans un dernier effort pour rejoindre le sentier des crêtes qui surplombe la ville.

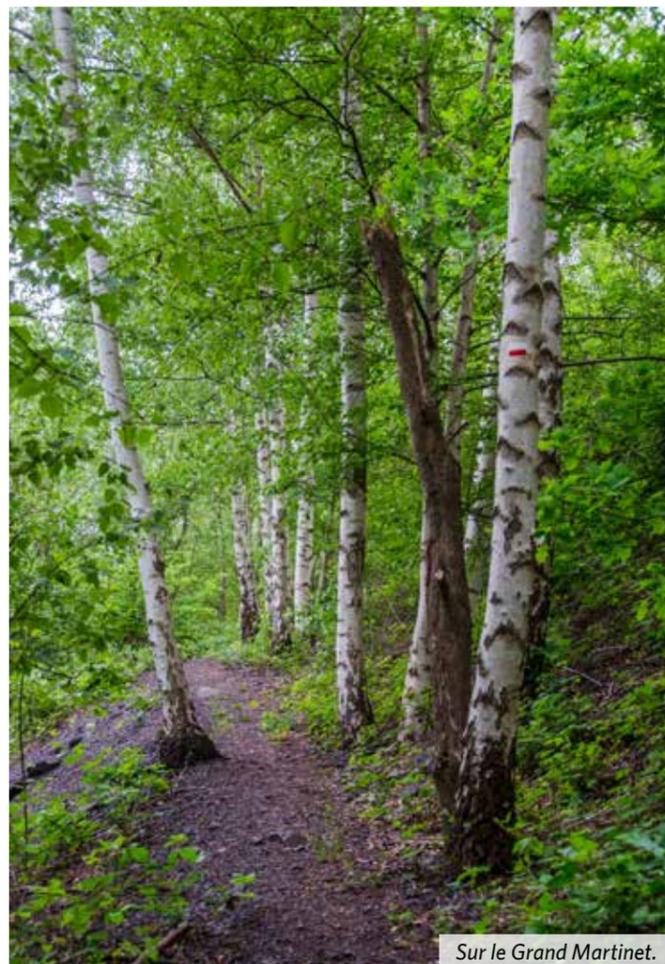
Thomas Dewez



Les collines vertes du Pays Noir

Monceau-sur-Sambre, Roux, La Docherie, Dampremy, Charleroi, Marchienne-au-Pont
(22 km, plus deux variantes possibles, éventuellement cumulables : 23 km, 23,5 km ou 24,5 km)





Sur le Grand Martinet.

Ce circuit au cœur du Pays Noir, permet de parcourir certains sites majeurs du bassin minier de Charleroi. Un itinéraire en montagnes russes sur les collines vertes du Pays Noir. Les flancs de ces anciens terrils, en effet, ont souvent été colonisés par une végétation envahissante. Et la plateforme sommitale du Saint-Charles-Bayemont surplombe un panorama impressionnant sur les vestiges de la sidérurgie caroloré-gienne, que vous découvrirez de près sur la rive de la Sambre industrielle. Paradoxalement, cette boucle côtoie aussi deux monuments architecturaux remarquables, les châteaux de Cartier, à Marchienne-au-Pont, et celui de Monceau-sur-Sambre.

Départ: place Albert 1^{er} à Monceau-sur-Sambre.

Accès: via le R3 de Charleroi, à quitter à la sortie 3 pour la N90. Elle passe à deux pas de la place Albert 1^{er}.



24,1 km



24,5 km

ITINÉRAIRE:

Sur le GR 412

D/A

Dos à l'église de Monceau-sur-Sambre, gagnez, vers la droite, l'entrée du parc arboretum (parc Nelson Mandela). Le GR 412 s'y incurve vers la gauche et dépasse le château monumental.

Planté dans un vaste parc à l'anglaise et jadis ceinturé de douves, le château de Monceau-sur-Sambre est une haute bâtisse en U, flanquée de tours circulaires aux angles, remontant pour l'essentiel aux 17^e et 18^e siècles. C'est une construction en briques, moellons calcaires et pierre de taille. Elle est précédée d'un corps d'entrée de mêmes matériaux, seul vestige de l'ancienne ferme castrale, datant encore partiellement du 17^e siècle, mais aménagé aux 19^e et 20^e siècles.

Au-delà, le blanc et rouge bifurque vers la gauche, puis vers la droite. À l'Y suivant, il vous emmène sur la branche de gauche, non revêtue. Vous enjambez un ponceau sur l'Ernelle, que vous ne tardez pas à retraverser. Vous traversez encore une troisième passerelle, puis vous grimpez, en face, un sentier non revêtu. Au cours de la montée, baïonnette « gauche-droite »; vous coupez encore une allée, puis un sentier gravillonné. À la jonction suivante, continuez à droite vers la sortie du parc. Traversez alors la rue et poursuivez droit devant (rue Vandekerkhove). Juste avant le T, virez à droite sur le RAVeL de la ligne 112. Vous cheminez dès lors, longuement et paisiblement, sur cette voie lente revêtue. À l'entrée du territoire de Monceau-sur-Sambre, vous délaissiez le GR 412, qui oblique vers la droite.

2 km

Séparation d'avec le GR 412

1

Vous poursuivez votre parcours sur cette ancienne ligne 112, balisée en variante GR. Négligez bientôt une sortie à droite vers Monceau-Centre. Vous cheminez ainsi sur la voie lente asphaltée, entre deux haies grillagées. Elle longe, à main droite, le domaine du terril dit « de la Machine à bois ».

Le terril TLC4, dit « de la Machine à bois » ou « Bornes des quatre seigneuries » dépendait des charbonnages de Monceau-Fontaine, Marcinelle et Nord de Charleroi. Il a été commencé en 1945 et arrêté en 1968. C'est une propriété privée, accessible seulement à l'occasion de balades nature organisées.

Le RAVeL sinue et s'élève progressivement; il finit par déboucher sur une route. Suivez-la vers la droite. Vous y dépassez un pont par-dessus une ligne ferroviaire et poursuivez jusqu'à atteindre le carrefour avec la N583. Empruntez-la brièvement à droite.

2,5 km

Accès au Martinet

2

Après 200 mètres environ, quittez-la en obliquant à gauche; dépassez une barrière, puis virez de nouveau vers la gauche. Traversez un petit espace dégagé et empruntez un sentier, qui file vers le site du Martinet. À la hauteur d'une borne érigée à main droite à l'emplacement d'un ancien puits de mine, bifurquez carrément vers la gauche pour entamer l'ascension du terril du Grand Martinet. Vous progressez en pente douce, parmi la végétation habituelle des anciens sites miniers. À la hauteur d'un banc, dépassez un petit croisement de sentiers; mais sur une placette, virez sèchement vers la droite pour grimper un raidillon; vous reprenez bientôt une montée régulière, jalonnée de panneaux didactiques à caractère naturaliste.

Juste au-delà d'un virage serré vers la droite, *une plateforme belvédère offre un vaste panorama sur les vallonnements urbains de la périphérie caroloré-gienne, ponctuée d'une série de clochers.* Après un coup d'œil, demi-tour et descendez alors vers la gauche. Descente plus raide que la grimpe, entrecoupée d'escaliers. À un T, poursuivez la descente vers la droite.

2 km

Pied du Petit Martinet

3

Attention! À la hauteur d'une volée d'escaliers qui grimpe, vers la gauche, à l'assaut du Petit Martinet, trois possibilités s'offrent à vous:

- entamer l'ascension du Petit Martinet;
- parcourir une boucle qui visite les anciennes installations minières du Martinet;
- poursuivre aussitôt l'itinéraire de base en virant sur la volée d'escaliers.

ASCENSION DU PETIT MARTINET - 1 km

Dépassez ladite volée d'escaliers mais, au tout proche Y, bifurquez à gauche et entamez la grimpe. Attention! En cours d'ascension, virez sèchement vers la gauche, sur un petit sentier bordé de bouleaux. À une nouvelle bifurcation flanquée d'un banc, coude à gauche pour une courte et légère descente. L'ascension reprend par une série d'escaliers et le sentier dessine des lacets.

Vous entamez bientôt la descente, elle aussi entrecoupée d'escaliers, à négocier avec prudence. L'itinéraire s'infléchit vers la droite et vous surplombez un important réseau ferroviaire, au creux du canal Charleroi - Bruxelles. Négligez, à main droite, le sentier de la grimpe et vous ne tardez pas à regagner le point de départ de cette variante du Petit Martinet.

BOUCLE DU SITE MINIER DU MARTINET - 1,5 km

Dépassez ladite volée d'escaliers et, au tout proche Y, poursuivez droit devant jusqu'à joindre une voie bétonnée perpendiculaire bordant une vaste zone en friche. Virez-y vers la gauche et vous avez bientôt en point de mire les deux imposantes cheminées de condensation de la centrale électrique d'Amercœur.

Quelques dizaines de mètres avant la grille du domaine, quart de tour à droite pour grimper deux volées d'escaliers bordées de gabions. Vous surplombez, à main gauche, un espace dégagé marqué par l'emplacement d'anciens puits d'extraction. Vous accédez aussitôt à l'ancienne salle des machines du Martinet.

Descendez ensuite un plan incliné, puis virez vers la droite, longeant alors l'ancienne « salle des pendus », *ainsi dénommée parce que les mineurs y revêtaient leurs équipements de travail et suspendaient leurs vêtements personnels à des crochets hissés en l'air.* Le chemin se prolonge et s'élève sur un empierré. Coudez à gauche puis à droite pour longer le garage des locomotives. Négligeant ensuite un pont à main gauche et une voie bétonnée à droite, vous longez la salle des ingénieurs et les laboratoires. Un peu plus loin, un bassin de décantation, dernier vestige du site du Martinet.

Au-delà, l'empierré se rétrécit en un sentier, qui se faufile dans les broussailles. Il s'infléchit à droite, côtoie une mare envahie d'une roselière, puis s'incurve davantage encore, droite et gauche le long d'une clôture. Vous débouchez sur une voie revêtue, suivie vers la droite. Vous traversez un ancien pont d'exploitation et vous retrouvez la zone en friche.

Virant alors vers la gauche, vous rejoignez le lieu de départ des variantes et l'itinéraire de base.



La pyramide du Saint-Théodore Est.

Au sommet du Saint-Charles-Bayemont.



ITINÉRAIRE DE BASE

Vers la droite ou la gauche, suivant que vous avez parcouru, ou non, l'une ou l'autre des variantes, vous poursuivez l'itinéraire de base en escaladant la volée d'escaliers. Cheminement tranquille à travers la végétation. Traversez un croisement de sentiers, flanqué d'un panneau didactique, puis négligez une sente qui quitte le terril vers la droite. Pas bien loin, virez carrément à gauche, puis à droite au T suivant. Le sentier sinue et ondule à travers le taillis et finit par déboucher dans une zone herbeuse plantée de fruitiers. Au-delà, le tracé blanc et rouge rejoint une route, que vous suivez vers la droite.

Dépassez deux rues, à main droite, et poursuivez jusqu'à la jonction avec une chaussée à grande circulation (N584). Suivez-la vers la gauche sur environ 200 mètres. À ce premier carrefour, continuez vers la droite; mais quittez rapidement cette route et obliquez à gauche sur une piste revêtue. Elle vous mène jusqu'à un tunnel aménagé sous le réseau ferroviaire.

À la sortie, continuez à main gauche. La route s'incurve à droite et joint le chemin de halage qui court sur la rive du canal Charleroi - Bruxelles. *Le canal Charleroi - Bruxelles se prête aux grandes excursions à vélo sur le RAVeL 1 « Centre », vers Ronquières via Luttre.*

Long cheminement sur cet itinéraire RAVeL. *Coup d'œil, à gauche, sur une série de terrils et, à droite, vers les cheminées de condensation aperçues du site du Martinet.*

4,2 km

Pont sur le canal Charleroi - Bruxelles

4

Juste au-delà d'une écluse, quittez le halage vers la droite, puis traversez le pont sur le canal. Sur l'autre rive, négligez d'abord les accès au chemin de halage et franchissez un second pont par-dessus une voie ferrée. Quittez alors l'asphalte et, à main droite, grimpez le sentier, équipé d'escaliers, qui se faufile dans les buissons. À son débouché et sans joindre la rue perpendiculaire, bifurquez carrément à droite le long d'une petite plaine de sports. Escaladez encore un raidillon et poursuivez vers la gauche.

Ce sentier herbeux s'élève progressivement et aborde le terril Saint-Charles-Bayemont, le premier des terrils de La Docherie-Dampremy. Après une courte descente, sans entamer la raide ascension en face, virez à gauche et cheminez sur un sentier en balcon. *À main gauche, s'étale l'agglomération, vallonnée et bocagère, de Lodelinesart.* À un Y, bifurquez à droite, puis à droite encore pour atteindre la vaste plateforme sommitale.

Ce belvédère offre un vaste, mais triste, panorama. Il embrasse, d'ouest en est, les agglomérations de Marchienne-au-Pont, identifiable à son église, et de Marcinelle. À l'avant-plan, s'étendent les vestiges des fleurons de l'industrie caroloré-gienne: l'ancienne usine de la Providence et, vers l'est, l'ancien haut-fourneau de Thy Marcinelle-Carsid.

Poursuivez brièvement vers la droite, puis virez à gauche pour gagner un chemin en contrebas. Suivez-le vers la gauche. Il s'incline, puis remonte pour parcourir le terril Saint-Théodore.



Au flanc du Saint-Charles-Bayemont.

Vous abordez alors les sites des deux terrils Saint-Théodore. Le Saint-Théodore Ouest (ancien) fut engendré, comme son voisin le Saint-Théodore Est (nouveau), par le puits Saint-Théodore des charbonnages de Sacré-Madame. Le puits fut creusé en 1839 tandis que la société possédait déjà de nombreux cayats et fosses sur sa concession. Le puits Saint-Théodore fut la dernière fosse en activité à Dampremy jusqu'à l'arrêt de la société en 1972. **Dorénavant et jusqu'à l'entrée d'un petit coron mentionné, soyez particulièrement attentif au balisage** pour vous guider dans le dédale des sentiers. Le descriptif suivant ne peut vous donner que les lignes directrices de l'itinéraire.

À un Y, optez pour la branche droite et quittez-la presque aussitôt, vers la droite encore, en traversant la pelouse du Saint-Théodore. Vous ne tardez pas à dévaler, sèchement, vers la gauche. Au pied, coude à gauche. Petit espace dégagé, puis nouvelle grimpe vers la droite, suivie d'un coude à droite encore pour descendre à travers la végétation. Le blanc et rouge en vient à couper une route et s'engage, en face, dans la verdure. Passé un petit espace revêtu, il franchit une ouverture dans un mur pour retrouver un environnement naturel. S'incurvant vers la droite, il passe entre des peupliers à l'arrière de jardinets, puis grimpe sèchement à gauche. En point de mire, le cône du Saint-Théodore Est. Courte descente, pentue; au bas de quelques marches, suivez brièvement le trottoir d'une rue vers la droite. Virez bientôt à gauche, sautez un talus et entamez l'ascension du Saint-Théodore Est. Court tronçon revêtu, puis la sente herbeuse grimpe progressivement vers la gauche; elle s'élève, parfois rudement, au versant du terril, sans gagner le sommet. Parcours en balcon avant de dévaler jusqu'à joindre une rue, que vous empruntez vers la droite.

Après une centaine de mètres, quittez-la vers la droite encore, cheminant alors au pied de la belle pyramide herbeuse du Saint-Théodore. Coude à gauche, courte descente parmi des bouleaux, puis virez à droite sur un chemin gravillonné.

Vous débouchez ainsi à l'entrée d'un petit coron, bien vétuste. Traverser-le et poursuivez, droit devant, dans la rue Paul Barré. Au-delà de l'école communale du Centre de Dampremy, bifurquez vers la gauche dans la rue Paul Janson, négligeant successivement, à gauche, la ruelle Nassau et la rue du Temple. Ignorez encore, à gauche, une rue anonyme, puis une branche de la rue Paul Janson. Le blanc et rouge coupe alors un carrefour et s'engage, en face, dans la rue Decoux.

4,6 km Espace vert 5

Peu après, quittez la rue et virez vers la droite dans un espace vert équipé d'une zone de jeux. Longez cet enclos dédié au sport par la droite, puis par un coude vers la gauche. Dans le prolongement, engagez-vous entre la végétation de buissons. Le sentier se prolonge par un chemin; vous ne tardez pas à virer à droite pour emprunter le sentier des Piges,

qui aborde le terril homonyme. **Attention!** À l'Y proche, une variante permet l'ascension vers le sommet du terril des Piges par une grimpe très raide. Sinon, poursuivez sur la branche gauche. Le sentier s'élève en douceur sur le versant oriental du terril, sous un véritable tunnel végétal. Dans votre cheminement, sinueux et onduleux, vous dépassez, à main droite, l'aboutissement de la variante du sommet. Le sentier finit par dégringoler pour déboucher sur une placette revêtue. En face, un sentier mène vers une ouverture dans un mur d'enceinte. Au-delà, traversez un square en diagonale vers la droite.

La variante blanc et rouge emprunte un passage pour piétons, puis un second en virant vers la gauche. Vous passez ainsi sous le périphérique, puis sur le pont enjambant les voies ferrées. **À main gauche, le palais des Expositions de Charleroi.**

Juste au-delà d'une station de métro, coude à droite pour descendre la rue du Grand Central et traverser la zone de stationnement devant la gare de Charleroi-Ouest. Poursuivez droit devant et dépassez, à main gauche, la place de la Digue. Traversez un carrefour et, au rond-point suivant, bifurquez à droite devant le siège du TEC Charleroi. Traversez encore le rond-point suivant en direction de la gare de Charleroi-Sud, puis enjambez le pont sur la Sambre (pont de la Résistance). Au-delà, continuez vers la droite sur un sentier revêtu, qui gagne la rive de la Sambre.

1,7 km Rive de la Sambre 6

Ce sentier se prolonge sur le chemin de halage, suivi droit devant. Vous longez un stationnement du TEC et passez sous une série de ponts, routiers et ferroviaires. Le chemin riverain se rétrécit et vous entamez un assez long cheminement en bordure de la Sambre industrielle. *Il s'apparente à une sorte de pèlerinage parmi certains sites sinistrés de la sidérurgie carolorégienne, dont Carsid-Duferco.*

Entre deux ponts ferroviaires et en vue de l'église de Marchienne-au-Pont, vous côtoyez, à main gauche, le confluent de l'Eau d'Heure et de la Sambre. Dépassez ensuite le pont de Marchienne puis, juste après une péniche-chapelle, vous quittez la rive par une ruelle pavée, qui longe l'enceinte du château de Cartier.

L'édifice est l'un des beaux témoignages de l'architecture sambrienne. Construit sur les ruines d'un édifice féodal, il fut agrandi et embelli en 1635, dans le style Renaissance. La famille de Cartier en resta longtemps propriétaire, en fait, jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Le nom de Marguerite Yourcenar demeure attaché aux lieux. Marguerite de Crayencour, en effet, plus connue sous le nom de Marguerite Yourcenar, était la fille de Fernande de Cartier de Marchienne. On trouve des traces de cette demeure familiale dans les écrits de Marguerite Yourcenar, notamment dans « Souvenirs Pieux ». Le rachat du bien par la ville en 1938 marque une nouvelle page: endommagé durant le conflit, l'ensemble immobilier, qui abrite des services communaux, va obtenir, en 1980, le classement comme monument de ses bâtiments puis le classement comme site du château et de ses abords.

À son terme, coude à gauche (*non sans jeter un coup d'œil sur la cour du château de Cartier!*) et vous retrouvez le GR 412, sentier des Terrils.

3,5 km Sentier des Terrils 7

Vous le suivez jusqu'au terme de cette boucle. Pour ce faire, continuez vers la gauche pour franchir le pont sur la Sambre. Juste au-delà, une volée d'escaliers descend vers le quai de Sambre, que vous empruntez droit devant. À un Y, montez la rampe de gauche, franchissez un pont et longez un petit bassin fluvial. Bifurquez à droite, toujours en bordure de ce bassin.

À son terme, coude vers la gauche, le long du métro aérien. À l'entrée de la station, coude à droite et franchissez le passage piétonnier. Au-delà, continuez en face vers l'arboretum de Monceau par la rue Julien Durant. Elle s'incurve vers la gauche et va déboucher sur la place Albert I^{er}, en face de l'église de Monceau-sur-Sambre.

1,5 km Monceau-sur-Sambre, place Albert I^{er} D/A

Jean-Marie Maquet

LE CORNO ALLE SCALE



Chemin alpin vers le Corno.

À quelques 1000 kilomètres des frontières belges, on peut trouver une petite merveille riche d'une multitude de randonnées en moyenne montagne. C'est le parc régional du Corno Alle Scala, dans les Apennins, à 70 kilomètres de Modène ou de Bologne.

Créé en 1988, ce parc régional s'étend sur une superficie de 5000 hectares, l'altitude passant de 580 à 1945 mètres. Station de ski l'hiver, le Corno offre, du printemps à l'automne, une gamme très diversifiée de randonnées de toutes longueurs et de difficultés variées.

La commune centrale est Lizzano in Belvedere, petit centre commercial offrant tous les services utiles aux randonneurs. Si Lizzano est bien un belvédère, son nom trouve en réalité son origine dans le proche Castello del Belvedere ancienne garnison remontant au XII^e siècle aux ruines toujours bien présentes. Mais de nombreux petits villages entourent Lizzano; ils sont plus typiques et situés en dehors du principal axe routier. Citons Pianaccio, Monteacuto delle Alpi et surtout Vidiciatico particulièrement bien équipé en activités sportives et offrant une gamme d'hébergements très variée, été comme hiver.

L'abside de la vieille église de Vidiciatico et le clocher adjacent forment un ensemble caractéristique qui rend unique la petite place du village. Tout près, le bel oratoire de Saint-Roch, construit en 1631 en signe de gratitude pour la fin de l'épidémie de peste.

Dans un rayon d'une dizaine de kilomètres autour de Lizzano, on trouve les principaux points de départ des diverses randonnées dont la longueur et la difficulté peuvent être modulées à l'infini.



Chemin alpin vers le Corno.



Vers le refuge du lago Scaffaiolo.



Chemin des crêtes.



Les myrtilliers en automne.

AU DÉPART DE LIZZANO

Une bonne mise en jambes, au départ du centre de Lizzano (Piazza Marconi) permet d'atteindre par un sentier assez raide le Monte Pizzo, passant ainsi de 667 mètres à 1 300 mètres d'altitude. Le Monte Pizzo constitue le premier élément d'une chaîne montagneuse où se succèdent le Monte Grande (1531 m), la Nuda (1827 m) et le Corno (1945 m).

LA MADONNA DELL'ACERO

Sur la route qui relie Vidiciatico au domaine skiable du Corno, un nouveau point de départ se situe à proximité du très typique sanctuaire de la Madonna dell'Acero (érable), lieu de pèlerinage remontant au XVI^e siècle. De là, il est possible de rejoindre la Nuda (mont pelé) et éventuellement le Corno par un sentier assez raide au départ puis assez vallonné. Compter une bonne journée, surtout si on emprunte l'accès « alpin » du Corno ; s'abstenir en cas de vertige ! Une autre possibilité au départ de la Madonna dell'Acero est de descendre vers les cascades du Dardagna, bruyant torrent, riche en gouffres et chutes, qui

coule vers Modène en direction du nord. Il est possible de traverser la Dardagna à gué, ou via une passerelle située en aval des cascades, et de remonter vers un chemin de crête donnant dans un sens l'accès au Lago Pratignano et dans l'autre au Paso del Lupo. Vues splendides sur l'ouest de la région.

LE LAGO DEL CAVONE

À l'entrée du domaine skiable, se trouve le charmant refuge-restaurant Il Cavone (1 415 m) qui donne accès au Corno et au Lago Scaffaiolo (1 775 m). C'est la zone des myrtilliers, qui alimente en fruits sauvages la coopérative agricole de Lizzano et sa distillerie de Grappa al Mirtilo. En automne, l'énorme vallon prend une couleur ocre de toute beauté.

MONTEACUTO DELLE ALPI

Sans aucun doute, le plus joli village de la zone, encore habité toute l'année malgré son isolement. Bien conservé, il offre de nombreux panoramas du haut des remparts de son ancien château. La vue sur la chaîne allant du Monte Pizzo au Corno est exceptionnelle.



La Nuda.

Au départ de Monteacuto (915 m), une première possibilité mène, par une descente assez sèche, au deuxième lieu de pèlerinage, la Madonna del Faggio (hêtre) puis, par une montée interminable, au Monte Cavallo (1451 m). C'est le royaume du hêtre et, en saison, celui des champignons dont la cueillette est particulièrement contrôlée. Une autre possibilité est de grimper vers le refuge de la Dona Morta (1 401 m) avec, direction sud, un passage à la limite du parc régional, la Porta Franca. Belles vues sur la Toscane.

PIANNACIO

Enchassé dans une gorge dans la haute vallée du Silla, Piannacio (755 m) est le centre du parc du Corno alle Scale, lieu de naissance d'Enzo Biagi, le Léon Zitrono italien. Possibilité d'atteindre le Monte Grande par le nord et la Nuda et le Corno par l'ouest via la Segavecchia qui donne également accès au sud du Parc régional. Véritable plaque tournante...

Pierre Rondal
et Armand Loos



Accès au Corno par le Nord.



Chemin alpin vers le Corno.

Et en pratique...

- Accès facile en voiture via Strasbourg, Bâle, le Saint-Gothard, Milan et Modène sud ; puis quelque soixante kilomètres d'une route tout en courbes entre Modène sud et Lizzano via Fanano ; compter une bonne journée de route à moduler selon le trafic au Saint-Gothard !
- Cartes disponibles à l'office du Tourisme ; en 2015, c'est la carte VTT qui était la plus à jour ; le balisage est le plus souvent de bonne qualité mais une carte s'impose !
- Nombreux hôtels, auberges, pizzerias, dont un certain nombre ouverts toute l'année ; à recommander La Piazzetta à Vidiciatico.
- Et s'il pleut ? C'est la montagne, même dans le sud... De nombreuses visites culturelles fournissent un éventuel plan B. Les distances sont raisonnables pour atteindre Parme, Modène, Bologne, Ravenne, Pise et Florence, avec un coup de cœur pour Pistoia et Lucca.



Lago Patrignano.



Madonna del Faggio.



Ascension du Pizzo.



Monteacuto delle Alpi.



Madonna dell'Acero.

Circuit des trois sommets au parc du Mont Mégantic, Québec Un printemps... très hivernal !



Vue depuis le refuge.



Au loin, les Appalaches.



Centre d'accueil du parc.

Le parc Mégantic se trouve à quelques kilomètres de la petite ville de Lac-Mégantic, ravagée par une terrible explosion d'un train de marchandises en juillet 2013. On est ici au cœur des « Cantons de l'Est » québécois, à quelques kilomètres de la frontière des USA et du Maine.

Le parc (créé en 1994) est géré par la SEPAQ (Société des Etablissement de Plein Air du Québec), qui gère les parcs de la province. Ceci implique quelques règles et un coût pour l'accès et la location des diverses offres d'hébergement au cœur du parc. Mais l'organisation est parfaite et l'accueil plus que cordial. Le lieu de départ est le centre d'accueil du Parc, situé à 590 mètres d'altitude.

Nous avons choisi de faire la boucle des trois sommets en deux jours. On peut la réaliser en une longue journée, mais c'est évidemment se priver du plaisir d'une nuit en refuge.

Dès le départ, la montée vers le mont Saint-Joseph s'annonce raide. En ce tout début du mois de mai, l'hiver règne encore en maître. Tout au long de la journée, la marche sera rendue pénible par la neige, tantôt profonde, tantôt verglacée. On se trouve ici au cœur de cette forêt native, avec une flore boréale particulière, vu l'altitude relative et les conditions climatiques souvent extrêmes qui règnent ici, essentiellement pendant le long hiver québécois.

Après avoir dépassé le refuge des Pèlerins, la pente s'adoucit pour atteindre le panneau des 1 000 mètres d'altitude et rallier notre premier sommet, à 1065 mètres.



Balilage.



Sommet du mont Mégantic devant l'observatoire.

Un refuge y côtoie une grande antenne de télécommunications, une chapelle et... une statue de saint Joseph en personne. Beau point de vue sur les vallées.

Le sentier vers le mont Victoria (1 050 mètres) ne présente plus guère de dénivelée. La piste est bien balisée et de toute manière le risque de s'égarer est quasi nul : il n'y a pas d'autres sentiers dans cette forêt très dense.

Heureusement, quelques trouées offrent des points de vue très vastes.

Retour plein sud vers le col des Trois-Sommets (équipé d'un refuge et qu'on peut rejoindre directement du mont Saint-Joseph) et longue montée NO vers le mont Mégantic, l'objectif du jour. Un dernier lacet glissant et on débouche au sommet (1 105 m). Apparition bienvenue de l'observatoire Astrolab et de notre refuge (la Voie lactée!) vers 16 heures.

L'observatoire est réputé au Canada comme point d'observation des étoiles en un lieu protégé au maximum de toute pollution lumineuse, au cœur d'une « réserve de ciel étoilé », concept intéressant qui entend préserver la nuit noire.

Une route déneigée permet aux chercheurs et autres et groupes scolaires d'y accéder facilement. Mais on ne veut pas le savoir... Le refuge est équipé d'un poêle à bois, d'une copieuse réserve de bois et d'une toilette sèche. Deux chambres de deux lits doubles superposés peuvent accueillir huit personnes. Matelas rudimentaires. Il n'y a aucun matériel pour cuisiner et pas d'eau potable. Mieux vaut être prévoyant !



Sommet du mont Saint-Joseph.



Premiers pas au cœur de la forêt native.

Nous ne serons que deux cette nuit d'avant-saison. La nuit est très froide, il gèle allégrement et la tempête s'en donne à cœur joie. Mais la chaleur du feu de bois est plus que bienvenue et à la hauteur de nos espoirs.

Le coucher de soleil est superbe et la vue lointaine. On distingue sans problème les sommets de la chaîne des Appalaches dans le Maine.

Les bruits de la nuit nous réveillent... On semble gratter à la porte... Ours, orignal, cougar, chevreuil? Le faisceau de notre frontale ne rencontrera... qu'un lièvre facétieux!
Le lever du jour nous confronte au néant. Nous sommes en plein nuage et on ne voit pas à vingt mètres. Fini, le beau panorama!

Une bûche relance le feu, mort de sa belle mort au milieu de la nuit.
Les quelques décilitres d'eau potable qui nous restent nous offriront un thé bienvenu avant de se lancer dans la descente vers le centre d'accueil.

Il gèle plus qu'hier soir. Confrontés à une visibilité quasi nulle et à une neige impitoyablement casse-gueule sur le sentier, nous ferons prudemment les derniers kilomètres sur la route de service qui relie l'observatoire au centre d'accueil.

Deux belles journées dans une nature et un isolement qu'on ne connaît plus guère chez nous.

Christian Vanderwinnen



INFORMATIONS

- + **Sur le parc et ses possibilités:**
www.sepaq.com/pg/mme/index.dot
 Activités toute l'année: ski de fond, raquettes en hiver.
- + **Pour s'y rendre:**
 Le parc est à 230 km de Montréal. De Sherbrooke, rejoindre Notre-Dame-des-Bois par la route 212 Est (80 km).
 L'entrée du parc est signalée depuis la route (10 km environ).
- + **Période:**
 Nous avons dû constater que le début de mai est très hivernal. Mais il y a très peu de monde, ce qui renforce le sentiment d'isolement.
 La forêt est bien sûr plus belle plus tard dans la saison, surtout au début de l'automne, avec les superbes couleurs de l'été indien.
- + **Sur les Cantons de l'Est:**
www.cantonsdelest.com/

Escale en Famenne



Cet automne, nous vous proposons de vous arrêter un moment en Famenne où sont situés les Gîtes d'Étape de Han sur Lesse et Rochefort. Cette région, bordée au nord par le Condroz et au sud-est par l'Ardenne est également bordée au sud-est par la Calestienne. Ces territoires regorgent de sentiers, de chemins de traverses, mais ce sont surtout les grottes formées par la Lesse et la Lhomme dans cette bande calcaire qui la rendent si caractéristique. Les 2 Gîtes présentés ci-dessous seront des points de départ ou des escales incontournables pour découvrir les richesses de cette région

Le Gîte de **Han-sur-Lesse** situé en plein cœur du village vous accueille dans une ambiance authentique et chaleureuse. Ses 96 lits et 22 chambres permettent tant l'accueil des grands groupes que des familles.

Distant de 6 kilomètres, le Gîte de **Rochefort** et ses 86 lits est situé en bordure de la Lhomme, que vous pourrez admirer depuis le jardin ombragé. Une plaine de jeux jouxte le gîte et ravira les plus jeunes.

Le Gîte d'Étape de Rochefort est situé rue du Hableau 25 à 5580 Rochefort et le Gîte d'Étape de Han-sur-Lesse, 10 rue du Gîte d'Étape à 5580 Han-sur-Lesse. Ils font partie du réseau d'hébergement des Gîtes d'Étape du CBTJ, une organisation de jeunesse et de tourisme social active en Wallonie et à Bruxelles. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site www.gitesdetape.be, appelez le 02 209 03 00 ou adressez-vous par e-mail à gite.han@gitesdetape.be ou gite.rochefort@gitesdetape.be

Pays de Charleroi

Avec un guide, à l'assaut des terrils

La Maison du Tourisme de Charleroi vous offre la possibilité de découvrir les plus beaux terrils de la région en compagnie de guides nature. Partez à la découverte des terrils du Pays de Charleroi, ces sommets chargés d'histoire et de valeurs sociales qui offrent un visage à mi-chemin entre la montagne et le désert. La mosaïque de milieux qu'ils abritent, des plus arides aux plus humides, attire une flore et une faune exceptionnelle. Les terrils révèlent des points de vue insoupçonnés sur la ville et sur la cinquantaine de sommets qui la parsèment.

18 septembre à 9h30, le terril du Cerisier et bois Madame à Mont-sur-Marchienne,
 25 septembre à 14h, le grand terril de Boubier à Châtelet,
 23 octobre à 14h, le terril des Hiercheuses à Marcinelle.

Promenades nature

Rien de tel qu'une balade sur le terrain pour vous familiariser avec les paysages variés, les différentes essences d'arbres, les plantes et les champignons ou pour observer la faune sauvage de notre région.

2 septembre à 22h, les chauves-souris dans la nuit à Marcinelle,
 10 septembre, 8 octobre et 12 novembre à 9h, les champignons des bois à Marcinelle,
 11 septembre à 14h, la promenade des Marchaux à Sébastopol,
 2 octobre à 13h30, les paysages naturels de Gosselies,
 8 octobre à 9h, le Carolo Terril Tour,
 15 octobre à 10h, le bois de Soleilmont à Fleurus,
 16 octobre à 10h, 11h, 13h et 14h, les champignons de la réserve naturelle de Viesville,
 23 octobre à 14h, la randonnée « Loverval, en suivant les ruisseaux »,
 11 décembre à 9h30, les arbres sous leur robe d'hiver à Marcinelle.



Promenades 2016

Infos et réservations :
 Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
 place Charles II, 20 à 6000 Charleroi
 Tél. 071 86 14 14
maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be



Sur les balcons du Vogtland (Saxe - D)



Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**.



Cap sur le SO de la Saxe, au croisement du GR E3 qui relie, après 6950 km, l'Atlantique à la Mer Noire en passant par nos Ardennes et les Carpates : Santiago (E) - Vézelay (F) - Echternach (L) - Fulda (D) - Zakopane (PL) - Ártánd (H) - Nesebâr (BG), et le GR E10, long de 2880 km, entre la Laponie et les Alpes italiennes : Nuorgam (FIN) - Potsdam (D) - Praha (CZ) - Salzburg (A) - Bolzano (I).

Le Vogtland est situé au SO de la Saxe (Allemagne orientale) et déborde légèrement sur le SE de la Thuringe, aux confins de la Tchéquie et de la Bavière. Une terre presque exclusivement protestante qui a accueilli au 17^e siècle, à Markneukirchen, des luthiers tchèques qui fuyaient l'emprise du catholicisme. Ils apportèrent leur savoir-faire qui s'est perpétué jusqu'aujourd'hui, à travers de petites manufactures. Dans le Vogtland, on a coutume de dire qu'on y produit 90 pour cent des instruments de musique d'un grand orchestre classique!

Qui dit protestantisme, dit quasi-absence de chapelle ou de croix dans le paysage et donc de points de repère pour le randonneur. Heureusement, le « Vogtland Panorama Weg » (VPW) est régulièrement balisé dans les deux sens et le tracé sur la carte est parfaitement clair tout au long des 225 kilomètres que l'on peut parcourir en 10 ou 12 étapes (de 16 à 33 km). Plusieurs tronçons peuvent être prolongés en suivant des variantes balisées. Le VPW traverse tantôt des forêts, tantôt de grandes prairies de moyenne montagne où, une fois les foins récoltés, de petits troupeaux de vaches ou de moutons passent de pâturage en pâturage tout au long de l'été. Les cultures sont pauvres, ce serait dans cette région que l'on a cultivé les premières pommes de terre en Allemagne. Berceau de cette culture, les environs de Reichenbach. L'on y prépare le « Kloos », une boule de patates, deux tiers cuites mélangée à un



tiers de pommes de terre crues râpées. Autre préparation, le « Bambes » une sorte de crêpe à base de patates râpées accompagnée de lardons et ou d'oignons.

Plus fin, le « Stollen », une grande tarte de Noël, mais que l'on trouve aujourd'hui en toutes saisons. Elle est constituée de pâtes levées, de farine de pomme de terre mélangées avec des raisins secs, des amandes et parfois des fruits confits, du sucre, du beurre et un peu de rhum.

Le départ de la randonnée s'effectue au Göltzschtalbrücke en direction de la ville de Greiz. Le plus gigantesque viaduc au monde en briques, construit entre 1846 et 1851 par les chemins de fer de Saxe et de Bavière pour relier les deux états germaniques, de Leipzig à Nuremberg. Long de 574 mètres, constitué de plusieurs niveaux d'arches - 29 au total - c'est un modèle du genre!

Dans le lit de la rivière qui coule à ses pieds, on rencontre encore aujourd'hui des chercheurs d'or.

Au sud, le sentier traverse les cités thermales de Bad Elster et Bad Brambach, renommées depuis le 17^e siècle pour la qualité de leurs eaux. À plusieurs reprises, l'itinéraire longe et franchit les bornes frontière qui délimitent l'Allemagne et la Tchéquie, ailleurs il emprunte des chemins de crêtes, utilisés jusqu'au 20^e siècle par les malles-postes.

Aujourd'hui, le randonneur dispose d'un réseau ferré constitué d'une multitude de petites lignes, exploitées par des autorails ultra-modernes qui ressemblent à des trams, équipés de distributeurs de billets, plus d'excuse pour les distraits! L'arrêt est sur demande, le conducteur ferme lui-même les portes après avoir consulté ses rétroviseurs extérieurs et ses écrans de contrôle du couloir intérieur. Fréquence : toutes les deux heures entre 6 et 21 heures.

De quoi faire pâlir de jalousie randonneurs et habitants de la Wallonie rurale!



Infos pratiques

■ REJOINDRE

Bruxelles - Liège - Frankfurt - Nuremberg - Hof - Reichenbach. 850 km (dont 700 d'autoroute).
 Bruxelles - Liège - Frankfurt - Nuremberg - Hof - Reichenbach.
 ICE - 9 h 30 de trajet.

■ SE RESTAURER

Reichenbach : Schöne Aussicht - info@beisommers.de

■ SE LOGER

Reichenbach : Altes Posteck - www.beisommers.de
 Zwoschwitz : www.landhotel-plauen.de
 Bad Brambach : www.sante-royale.de
 Mühlleithen : www.ferienhotel-muehleithen.de

■ GOÛTER LE TERROIR

Boulangerie-pâtisserie :
 Reichenbach/Werdau - www.Baekerei-kunze.de

■ ALLER PLUS LOIN

Taxi : liaisons rando sans bagage - parle anglais
marcel.rippert@googlemail.com
 Thermalisme : Bad Brambach : www.sante-royale.de
 Sports d'hiver : Klingenthal : info@ferienhotel-muehleithen.de

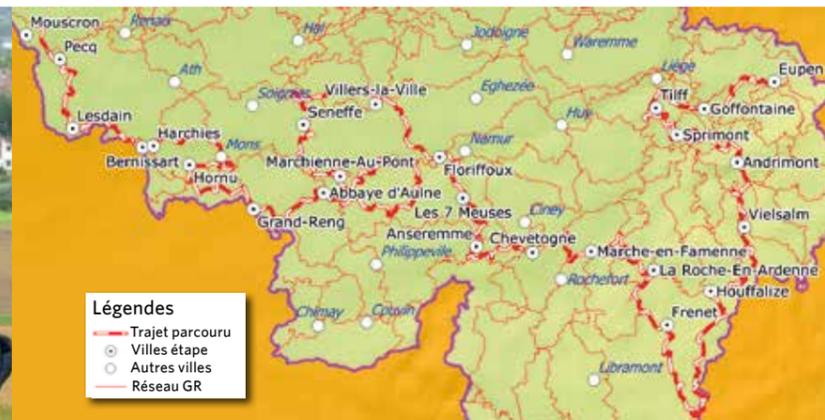
■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

Forfait randonnée sans bagage
<http://regio.outdooractive.com/oar-vogtland/de/tour/qualitaetswege/vogtland-panorama-weg-ein-rundkurs-mit-einem-technischen-denkmal-von-weltra/1388857/#dm=1>
www.wanderkompass.de/Sachsen/vogtland-panorama-weg.html
www.vogtland.de/freizeit/fit-aktiv/wandern/der-vogtland-panorama-weg
artikel8037624.php

Plus de photos sur www.grsentiers.org/content/98-sur-les-balcons-du-vogtland... ou flashez ici pour y arriver directement



Un député sur les GR



Un fameux périple, que celui réalisé par Jean-Luc Crucke, député wallon du Hainaut occidental. Il a décidé de passer ses vacances sur les **GR** de Wallonie, en marchant plus de 868 kilomètres d'Eupen à Comines. En short. Du 8 au 31 août. À 5 km/h et à raison de 35 kilomètres par jour.

« J'irai voir si les sentiers de Grande Randonnée sont bien entretenus, bien balisés » nous avait expliqué en juillet, quelques jours avant le départ, cet élu libéral, qui est aussi bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing (Hainaut). Nous l'avons rejoint le temps d'une étape, sur le trajet Floriffoux - Villers-la-Ville, sous un ciel plutôt gris, en suivant le GR 126.

Une pluie battante salue le départ vers 7 h 30, face au château de Floriffoux, près de Florennes, une des rares séquences humides de cette traversée wallonne.

« Bon, je vais mettre ça, on va voir », dit-il en s'emballant dans un imperméable bleu dont l'efficacité sera relative. Le chemin démarre le long de la berge herbeuse de la Sambre, pour traverser le village de Soye assoupi, puis rejoindre brièvement la vieille Sambre à Mornimont. Une pause au village de Balâtre. « J'essaie de faire un maximum de kilomètres le matin, avant le déjeuner », explique-t-il, « disons 25 kilomètres, ainsi nous terminons à l'aise les 10 derniers ».

« L'idée m'est venue en lisant un livre d'Axel Kahn »

Cet étonnant périple n'est pas une tournée d'inspection des sentiers de Grande Randonnée - du reste, l'asbl SGR n'est pas responsable de leur état. Plutôt d'un mélange de goût pour le sport et de politique, de défi personnel mêlé à l'idée de sonder la Wallonie au fil des sentiers, en espérant des rencontres et des observations intéressantes, à consigner dans un livre à venir. En profitant du buzz en alimentant Facebook le matin et le soir, avec quelques photos prises avec un smartphone.

« L'idée m'est venue en lisant un livre d'Axel Kahn, un élu socialiste français, qui avait traversé la France, cette initiative m'avait frappé » explique Jean-Luc Crucke. Axel Kahn, généticien français et ex-élu socialiste, a traversé la France des Ardennes au Pays basque, sur 2000 kilomètres, seul, en 2013, pendant deux mois. Pour le plaisir de marcher après une carrière bien remplie (il avait 68 ans), et celui de prendre le pouls des régions traversées, au fil des rencontres, résumées dans un livre¹. Axel Kahn s'était lui-même inspiré du livre « Chemin faisant » de l'helléniste Jacques Lacarrière, un classique souvent réédité, une traversée de la France en solitaire, des Vosges aux Corbières, au début des années 70, à la recherche des racines de la France.

Les projets et les expériences restent différents. Le généticien français avait 68 ans quand il a entrepris sa traversée de la France,

sa carrière derrière lui. Il écrivait sans projet politique pratique, il avait le temps. Notre élu hennuyer a 53 ans et une carrière en cours. Cette marche, baptisée « La Wallonie en marche », peut y contribuer. Il a moins de temps. Pour nos lecteurs de la revue SGR, nous nous concentrerons sur le randonneur intensif plus que sur l'homme politique.

Des mollets très entraînés

Notons une dernière différence avec Axel Kahn : la météo. Le marcheur français a copieusement été arrosé par la pluie durant la première semaine, en mai 2013. Jean-Luc Crucke n'a guère subi les gouttes, une ou deux heures sur le parcours réalisé avant que nous y passions une journée, le 21 août (il avait accompli 465 km). Et encore, une demi-heure, le matin, au départ de Floriffoux. Il aura surtout souffert de la canicule dans sa traversée du Hainaut en fin de parcours (plus de 32 degrés), vers Bonsecours et Tournai, fin août. Jean-Luc Crucke fait partie des quelques élus marcheurs réguliers. « Tous les dimanches, je fais vingt kilomètres le matin, en général des randonnées en groupe comme celles de l'Adeps, et, si possible, encore une ou deux marches en semaine, tôt le matin ou tard. » Il a aussi parcouru le GR20 (qu'il ne fera pas). L'épaisseur des mollets témoigne de sa pratique.

Logement : partout, même dans un arbre

La traversée de la Wallonie est un vieux projet imaginé avec un ami, Vincent Duchateau. Un chef d'entreprise, franchisé Delhaize, qui a beaucoup arpenté les GR, dont la profession ne permettait plus trop de dégager des longues périodes pour de grands périples. Ensemble, ils ont longtemps parlé de ce projet de traversée de la Wallonie, en espérant un jour dégager les vingt-quatre jours nécessaires pour le réaliser. Le moment était venu.



Jean-Luc Crucke à gauche, Vincent Duchateau à droite, au milieu des amis de Frasnes-lez-Anvaing venu marcher pendant une étape.



L'horizon de la Hesbaye namuroise, le long du GR 126.

Ils ont décidé de lancer le projet en août, pendant les vacances parlementaires. Ils marchent à deux (plus ceux qui les rejoignent pour une étape ou l'autre). Vincent Duchateau s'est chargé de la conception du parcours. Il a potassé les guides GR, et s'est occupé des logements, un fameux travail. « Jean-Luc ne s'en rend pas toujours compte » explique-t-il en souriant. L'élu traduit cela, avec le même sourire, en disant qu'« il aime déléguer ». Les logements sont variés : auberge de jeunesse (à Eupen), gîtes, hôtels (de la FGTB, près de Dinant), même une cabane dans un arbre, près de Tournai.

Marcher très léger

Virginie, la compagne de Jean-Luc Crucke, gère la logistique, suit le tandem en voiture et les rejoint à la pause de midi et en fin de parcours, avec les bagages et les vivres. Si bien que nos marcheurs randonnent léger, avec de petits sacs à dos juste lestés de l'eau et d'en-cas, et du guide GR du parcours, plié et replié. Parfois, Jean-Luc Crucke va chez un kiné local pour un massage. « Je n'ai pas eu de problème, pas de cloques, pas de courbatures, rien » explique-t-il entre Floriffoux et Villers-la-Ville, sur des sentiers parfois détremés. Avant son départ, il avait quelques craintes. Le livre d'Axel Kahn ne devait pas le rassurer : le généticien y explique s'être blessé le poignet juste la veille de son départ de Givet, victime d'une chute, et avoir été encore tombé dès la première étape. Mais il est quand même arrivé au bout.

L'avis sur les GR

Après quelques centaines de kilomètres de GR, Jean-Luc Crucke a le coup d'œil pour repérer les balises GR les plus discrètes. « Les sentiers de Grande Randonnée sont vraiment très bien, on découvre des endroits insoupçonnés. Leur état est généralement



Visite non prévue de la ferme de Bertinchamps et de sa brasserie familiale après le sandwich du midi.

bon, on a tout au plus traversé des zones boueuses près de Spa. » Côté pratique, il regrette juste qu'il n'y ait pas davantage de bancs, mais c'est l'affaire des communes.

« Pour les balises GR, je trouve qu'elles sont généralement bien mises, aisées à repérer, disons à plus de 95 pour cent » Lui et Vincent Duchateau ne se sont vraiment fourvoyés sérieusement qu'une fois, à la sixième étape, entre Vielsalm et Houffalize, sur le GR571 et le GR57, où ils ont fait 42 kilomètres au lieu de 38.

Le vertige de la Lesse

Jean-Luc Crucke ne connaissait pas vraiment l'organisation de l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée, le balisage par des bénévoles, et l'absence (volontaire) de subsides. « Cela me plaît beaucoup », commente-t-il. Il a eu juste quelques soucis dans les échelles (rénovées) longeant la Lesse, sur le GR126, près de Furfooz, ou du côté de la roche aux Faucons à Neupré. « Je m'aperçois que je commence à souffrir du vertige », constate-t-il. Il ne pense pas qu'il retournera dans des paysages montagneux ou sur le GR20. Il pensait rencontrer davantage de randonneurs. « Il y en a moins que je ne le pensais », s'est-il étonné. Il rencontre surtout des habitants installés dans leur jardin, devant leur maison, ou dans les cafés ou restaurants. Cela s'est confirmé entre Floriffoux et Villers-la-Ville : nous ne rencontrerons quasiment personne, à part un groupe de jeunes jouant avec des voitures télécommandées. Les rencontres du jour se feront lors d'une étape imprévue à la ferme de Bertinchamps, près de Gembloux, trouvée par hasard en cherchant un lieu de pique-nique abrité pour le déjeuner (les cafés sont rares dans les villages). Cette énorme ferme carrée a été transformée en brasserie depuis 2013 par la famille Humblet, qui continue à restaurer les bâtiments (le père, Benoît, et les quatre enfants). « Ah, vous traversez la Wallonie, comme cet homme politique que j'ai entendu à la radio ? » dit l'hôtesse, Geneviève Humblet, épouse de Benoît, qui n'avait pas reconnu l'élu. Après une tartine au fromage et à la confiture, Jean-Luc Crucke fait une rapide visite de la brasserie très moderne, et sort impressionné par le projet familial. C'était le genre de rencontre de hasard qu'il espérait lors de son périple. Le parcours s'achèvera à Comines, le 30 août, après un bref passage en Flandre, pour arriver à 868 km : mission accomplie. Puis sont rentrés chez eux, à Frasnes-lez-Anvaing, le 31 août, à pied. Avant de ranger leur chaussures, ils auront parcouru 896 km.

Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com



¹Axel Kahn, « Pensées en chemin - Ma France des Ardennes aux Pays basques », Livre de Poche.

L'automne des cerfs nobles



À l'avènement de la Belgique, il ne subsistait sur le territoire national qu'une petite centaine d'individus du plus grand de nos mammifères sauvages. Les derniers cerfs étaient apparemment concentrés sur le plateau de Saint-Hubert et ce n'est donc sans doute pas un hasard si Léopold I^{er} avait installé son pied à terre ardennais dans l'ancien hôpital de la ville de Saint-Hubert.

De nos jours

En Wallonie, la population actuelle du grand cervidé oscille aujourd'hui entre 10 000 et 12 000 individus répartis de manière très hétérogène, ce qui pose localement pas mal de problèmes pour l'avenir de la forêt. Ce chiffre record a été atteint suite à des mesures de protection lancées dès le XIX^e siècle et à l'obligation légale d'adopter un « plan de tir » depuis 1980 : dans chaque chasse, le nombre d'individus à abattre est basé sur un recensement préalable. Comme il est évidemment difficile d'avoir un recensement très précis pour des animaux aussi mobiles, les résultats de diverses méthodes doivent être confrontés : approches-affûts combinés, comptages coordonnés au phare, dénombrements aux mangeoires, évaluation des effets sur la flore, observation des forestiers, collationnement des mues...

Le brame

Chez l'espèce cerf, la cellule familiale de base est constituée de la biche, de son faon de l'année et du jeune de l'année précédente, appelé selon son sexe bichette ou daguet. Sur le plateau de Saint-Hubert, ces cellules, parfois réunies en hardes, demeurent toute l'année. Par contre, les mâles en sont absents dix à onze mois sur douze. Grâce à la collecte des bois tombés (appelés mues) et au suivi individuel par photographies, on sait qu'ils se retirent parfois jusqu'en Famenne, à une quinzaine de kilomètres.

Quand les cerfs reviennent sur le plateau à la mi-septembre, ils sont « gonflés à bloc ». Leur poids est à son maximum annuel (jusqu'à plus de 200 kilos chez nous) ; leurs bois sont flamboyants neufs et, sauf chez les tout vieux de plus de 15 ans, généralement plus grands et com-

plexes encore que l'année précédente ; leur poitrail et leur cou sont surdimensionnés ; leur agressivité et leur libido sont à leur paroxysme.

Les plus forts, typiquement les cerfs âgés de 7 à 14 ans, s'imposent dans une zone (semi-) ouverte couvrant généralement de 150 à 500 hectares. Les dominants restent a priori fidèles d'une année à l'autre à cette zone, qu'on appelle « place de brame ». À son arrivée, le « mâle de place » fait connaître sa présence à ses congénères, mâles et femelles, par un puissant cri prolongé, tenant à la fois de la vache et du lion, audible à plusieurs kilomètres à la ronde. Le brame s'étale sur plusieurs semaines, avec un pic de quelques jours ; sa longueur varie en fonction de divers facteurs, dont l'âge moyen des reproducteurs, le sex-ratio de la population, le dérangement anthropique et même l'altitude.

Une fois les biches rassemblées, le cerf de place doit les surveiller en permanence et ce pour deux raisons essentielles. La première,

Texte : Louis Bronne
Photos : Christian Cabron

c'est que l'œstrus, encouragé par les vocalisations du mâle et sa présence physique, dure moins de vingt-quatre heures. Il s'agit donc pour le cerf d'être là au bon moment. La deuxième, c'est qu'en bramant, il a non seulement signalé aux femelles sa présence, mais il a aussi appris aux mâles dits « satellites » l'existence probable d'un rassemblement de biches. Un mâle satellite peut donc venir profiter d'un moment d'inattention du mâle de place pour forcer une biche à partir avec lui. Si le mâle satellite, généralement jeune et peu imposant, est repéré par le mâle de place, il s'enfuit le plus souvent sans demander son reste. Parfois un duel vocal s'engage entre les deux mâles et la confrontation se limite à cela. Mais si le cerf satellite se sent de force égale au cerf de place, ils peuvent en venir aux bois ! Ce spectacle, très rarement observé en territoire libre, peut durer de quelques secondes à quelques minutes, au terme desquelles un des deux rivaux finit par se dérober, abandonnant au vainqueur le monopole momentané de la reproduction.



Cerf bramant.



Cerf bramant, biche et faon.

Autrefois hôte des lisières et des espaces dégagés

Qu'on l'appelle cerf d'Europe, cerf noble, cerf rouge ou cerf élaphe, le cerf de nos forêts est à l'origine une espèce diurne et de milieu ouvert. C'est encore le cas dans des régions peu peuplées comme l'Écosse ou l'Estrémadure (Espagne). Comme nombre d'autres mammifères, ce sont les dérangements humains qui l'ont rendu crépusculaire et l'ont obligé à se réfugier en forêt. Le deuxième aspect n'est d'ailleurs pas sans influence sur le plan économique. Le cerf se nourrit six à sept fois par vingt-quatre heures, et donc aussi en journée. Dérangé, il est contraint de manger où il se cache, c'est-à-dire généralement dans les massifs de jeunes arbres, où il peut faire des dégâts économiques très importants. En simplifiant, on peut dire que plus il est dérangé, plus il fait des dégâts et plus on doit en prélever pour ne pas qu'il ruine l'avenir économique des arbres. Dans une forêt pure d'épicéas par exemple, il n'a en effet d'autre choix que de se nourrir des écorces et pousses de ces résineux exotiques. C'est pourquoi la présence de sorbiers, bouleaux et autres petits bois de peu d'intérêt économique direct, plus attractifs pour le cerf, se révèle une protection pour les conifères. C'est aussi un facteur positif pour la diversité des insectes, des oiseaux et cela permet une moindre acidification du sol de la forêt.

À la fin de l'hiver ou au début du printemps, le cerf perd ses bois. Ils repoussent ensuite durant le printemps et l'été. Ils ne durcissent qu'au mois d'août peu avant le retour sur les places de brame. Le velours qui les entoure se perd par frottement à partir de ce moment.

Cerf en velours.



Cerf en velours.



Cerf en velours.



Cerf, faon et sanglier.



Cerfs déboisés (mulets).

Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

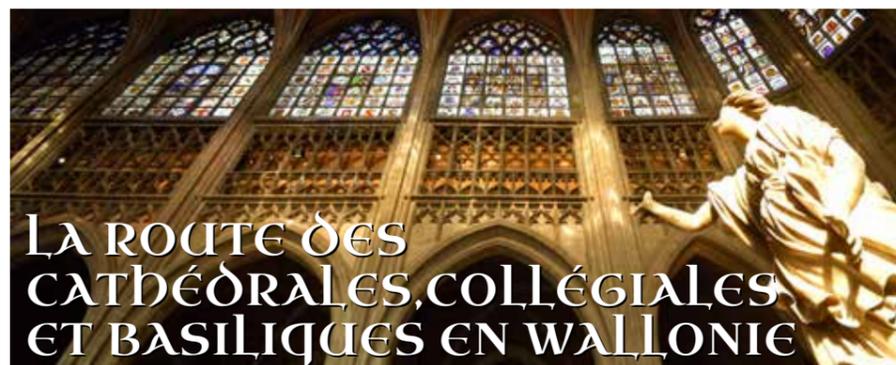
SOUTENEZ NATAGORA!

En adhérant à cette association :

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine bimestriel Natagora,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :
Natagora, rue Nanon 98, 5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be

 natagora
la nature avec vous



LA ROUTE DES CATHÉDRALES, COLLÉGIALES ET BASILIQUES EN WALLONIE

Au fil de nos itinéraires GR en Wallonie et à Bruxelles, nous croisons régulièrement, sur les places de nos villes ou perdus dans les campagnes, ces imposants édifices religieux.

Après la *Route des abbayes* parue en 2006 sous la plume de Valérie Dejardin, le numéro 9 de *Itinéraires du patrimoine wallon met*, une nouvelle fois, à l'honneur le riche patrimoine religieux de la Wallonie grâce à une sélection d'une quarantaine d'édifices, qu'ils soient cathédrales, anciennes collégiales et/ou basiliques.

Organisées en huit circuits touristiques, les notices agrémentées des superbes photographies de Guy Focant invitent le lecteur à comprendre les origines, généralement méconnues et lointaines, de ces églises, à en apprécier l'architecture, souvent exceptionnelle, et à découvrir les éléments du mobilier les plus remarquables.



1. La ville de Liège

La basilique Saint-Martin - La cathédrale Saint-Paul - La collégiale Sainte-Croix - La collégiale Saint-Jean-l'Évangéliste - La collégiale Saint-Denis - La collégiale Saint-Barthélemy - La collégiale Saint-Jacques

2. L'est et le sud de la province de Liège

La collégiale Saint-Martin de Visé - La basilique Notre-Dame à Vaux-sous-Chèvremont - La cathédrale des Saints-Pierre-et-Paul à Malmédy - La collégiale Saint-Médard à Ouffet

3. Le Luxembourg

La collégiale Saint-Monon à Nassogne - La basilique des Saints-Pierre-et-Paul à Saint-Hubert - La basilique Notre-Dame d'Orval à Villers-devant-Orval

4. La Meuse moyenne

La collégiale Saint-Georges-et-Sainte-Ode à Amay - La collégiale Notre-Dame à Huy - La collégiale Sainte-Begge à Andenne - L'ancienne collégiale Saint-Aubain à Namur



5. La haute Meuse

La collégiale Notre-Dame de Dinant - La collégiale Saint-Nicolas à Ciney - La collégiale Saint-Hadelin à Celles - La basilique Notre-Dame au Cœur d'Or à Beauraing

6. L'Entre-Sambre-et-Meuse

La collégiale Saint-Feuillen à Fosses-la-Ville - La basilique Saint-Benoît de Maredsous à Denée - La collégiale Saint-Gengulphe à Florennes - La basilique Notre-Dame à Walcourt - La collégiale des Saints-Pierre-et-Paul à Chimay

7. Le Hainaut central

L'ancienne collégiale Sainte-Marie et Saint-Théodard à Thuin - La collégiale Saint-Ursmar à Lobbes - La basilique abbatiale de Notre-Dame-de-Bonne-Espérance à Vellereille-les-Brayeux - La collégiale Saint-Ursmar à Binche

8. Le Hainaut septentrional et le Brabant wallon

La basilique Notre-Dame à Basse-Wavre - La collégiale Sainte-Gertrude à Nivelles - La collégiale Saint-Vincent à Soignies - La basilique Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame - La collégiale Saint-Pierre à Leuze-en-Hainaut - La basilique Notre-Dame à Bon-Secours - La cathédrale Notre-Dame à Tournai



FICHE TECHNIQUE

Titre: La route des cathédrales, collégiales et basiliques en Wallonie
Auteur(s): Christine Caspers.

Photographies de Guy Focant

Lieu et date d'édition: Namur, 2016

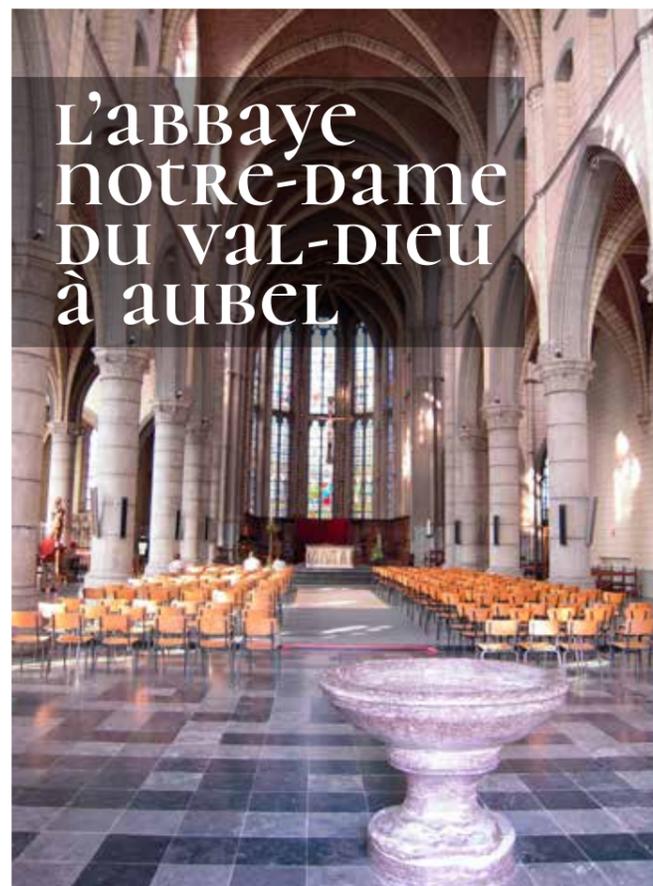
Collection: Itinéraires du Patrimoine wallon, 9

Format: 11,2 x 22,5 cm - Relié sous couverture souple dos collé carré, quadrichromie

Pages: 284 pages

Clichés: environ 85 illustrations

Prix: 12 €



L'abbaye NOTRE-DAME DU VAL-DIEU à AUBEL

Ce sont les donations du comte de Dalhem et du duc de Limbourg qui permettent, en 1216, l'installation de moines cisterciens dans la vallée qui devient ainsi le « Val-Dieu ». Peu à peu, le domaine s'agrandit suite à de multiples donations de la part de membres de l'aristocratie qui veulent s'attirer d'importants avantages spirituels. C'est le XVIII^e siècle qui amène au Val-Dieu une prospérité sans précédent. Les abbés Piroulle et surtout Dubois reconstruisent avec beaucoup de goût les divers bâtiments : le quartier de l'Abbé, celui des Étrangers, le moulin et bien d'autres propriétés, en veillant à conserver un style homogène propice au recueillement et à la méditation. L'église abbatiale, qui a beaucoup souffert de la période post-révolutionnaire, est restaurée et consacrée le 21 octobre 1884. Hélas, à la fin du XX^e siècle, les vocations se font rares et la petite communauté doit quitter le Val-Dieu qu'elle confie à une communauté cistercienne de laïcs qui entretient le feu spirituel et l'esprit d'accueil du monachisme.



L'AUTEUR

Thomas Lambiet est licencié en histoire et a été pendant 40 ans professeur d'histoire, de français et de latin. Passionné d'histoire régionale, il est l'auteur de nombreux livres consacrés au Pays de Herve-Aubel. Il est aussi président de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Plateau de Herve.



FICHE TECHNIQUE

Titre: L'abbaye Notre-Dame du Val-Dieu à Aubel

Auteur(s): Thomas Lambiet

Lieu et date

d'édition: Namur, 2016

Collection: Carnets du Patrimoine, 132

Format: 16 x 21 cm
Couverture plastifiée couleur,

quadrichromie

Pages: 48 pages

Clichés: environ 55 illustrations

Prix: 5 €



Le tracé des itinéraires GR peut être modifié pour des raisons indépendantes de notre volonté. C'est toujours le balisage qui prévaut. Consultez régulièrement notre site : www.grsentiers.org

A Petit Bomal, entre Logne et la Chapelle Saint-Rahi, page 63, entre les repères 24 et 25.

(...) Après un bref tronçon en lisière, le tracé balisé retrouve le couvert et au bout de la clôture d'une propriété, il poursuit le chemin principal qui continue sa légère ascension vers la gauche.
On vient d'entrer en province de Luxembourg par la commune de Bomal, entité de Durbuy.

Passé le plateau à l'altitude 200 mètres, à l'orée du bois, le GR se faufile par la chicane qui débouche dans la prairie, à traverser perpendiculairement à la clôture franchie. En face, après une deuxième chicane, effectuer un quart de tour à droite sur le chemin, le long de la clôture, pour atteindre la chapelle Saint-Rahi. (...)

Juzaine, page 65 et carte page 147, entre les repères 25 et 26.



(...) Le parcours sinueux longe un abrupt, avant de se décider à plonger. Tout en bas, il aboutit à un chemin assez large. (...)

(...) Suivre ce chemin à droite, dépasser les premières maisons, à l'embranchement, monter à gauche la rue du Tombeux. Après la courbe en épingle à cheveux à droite, poursuivre par la rue Agellire. Arrivé à la route N.806, face à la jolie chapelle de 1684, prendre à gauche sur environ 150 mètres jusqu'à l'entrée de la propriété portant le numéro 170, où un chemin s'amorce à côté de la rivière. (...)

Note: modification du kilométrage : 30 mètres supplémentaires.
Route de Petit-Halleux, page 88, entre les repères 46 et 47.

(...) Et la grimpe caillouteuse est assez rude. Le tracé du GR rejoint une petite route dans un virage; après quelques mètres et juste après une maison, il descend un petit sentier entre deux clôtures. Après quelques marches, il vire à droite.

Attention ! Le tronçon suivant, jusqu'au «fond du Pouhou», comporte (...)

GR412 Ouest Sentier des Terrils
Première édition – décembre 2006

Monceau-sur-Sambre, pages 74, 75, carte page 142 entre les repères 34 à 36

4,4 km DÉPART DU CIRCUIT DU PAYS NOIR (ancien circuit du Martinet) (34)

Autre sentier: circuit n° 5 «Circuit du pays Noir» (décrit ci-après)

Le sentier des Terrils dépasse un pont enjambant la tranchée du RAVeL et vire aussitôt à droite sur un étroit sentier parallèle à celui-ci. Il s'en éloigne légèrement à gauche jusqu'à proximité de l'angle des deux rues, mais, en obliquant à droite, il rejoint la voie asphaltée. En virant à droite, départ du circuit du Pays Noir. Le GR 412 s'engage à gauche sur le RAVeL de la ligne 112. Il débouche sur une route qu'il suit à gauche jusqu'à un carrefour, où il pénètre dans un bois par une ouverture dans la haie.

Partir tout droit en ignorant un sentier en lisière, pour ensuite, à une fourche, bifurquer à gauche. Traverser un chemin assez large et continuer dans la même direction. Juste avant d'atteindre un chemin plus large, obliquer à gauche pour, quand même, le traverser. Après un bref «gauche-droite», poursuivre la descente et, à la sortie du bois, pénétrer dans le parc de Monceau en franchissant un pont de bois. Juste après le coin «pique-nique», le randonneur traverse l'Ernelle à l'aide de la passerelle. Au terme du petit chemin arboré, il soute à nouveau le cours d'eau, part à droite vers le château qu'il contourne par la gauche. Dépassant un pavillon encadré par deux tours, le sentier des Terrils sort du domaine et atteint une place, devant l'église.

2,1 km MONCEAU-SUR-SAMBRE (35)

GR575/576 À travers le Condroz

Première édition – mai 2013

Entre Vieuxville et Logne, pages 80, 81 et carte n° 12, entre les repères 38 et 39



(...) Peu après une maison isolée à droite, franchir une barrière à gauche. Continuer entre deux treillis. Rapidement on est rejoint à gauche par le GR 57 qui remonte du fond la vallée de la Lembrière en venant de Bomal et qui nous accompagnera jusqu'après avoir franchi l'Ourthe à Hamoi.

Nous sommes depuis peu dans la réserve naturelle domaniale «Les coteaux de Vieuxville». On se trouve là, face à un très vaste panorama sur la vallée de la Lembrière et la région, flore très riche caractéristique des pelouses sèches, gestion de la réserve avec des troupeaux de moutons ardennais, panneaux didactiques, aménagements divers, bancs... Sur la crête opposée, sur l'autre rive de la

Lembrière: le château de Logne en vis-à-vis.
Les GR 57 et 575/576 réunis, suivent l'agréable sentier des Crêtes en surplombant la réserve naturelle. L'itinéraire perd peu à peu de l'altitude et devient plus arboré; négliger les sentiers qui invitent à gauche et à droite et poursuivre dans le bois le chemin qui épousera une longue courbe assez prononcée vers la droite. A la bifurcation située en sortie de courbe, descendre la large branche de gauche, la quitter rapidement par la droite, en grimpant un sentier très pentu inscrit dans une forte ravine.

Après une rude montée, au T prendre à gauche et continuer à monter, la pente devenant progressivement plus douce. (...)

Note: modification du kilométrage, 400 mètres en moins.

Randonnées en boucle à Bruxelles et dans sa périphérie

Première édition – mars 2014

Randonnée n°1 Aux alentours du château royal de Laeken pages 13 à 15 à Neder-Over-Heembeek, entre les repères 25 à 33



26	40 m	À droite (avenue du Roi Albert).
27	190 m	À gauche dans la rue Château Beyaerd.
28	280 m	Traversée de la rue de Beyseghem, puis de l'avenue de Versailles, pour poursuivre vers la droite sur le trottoir de cette avenue.

De 29 à 31 (50 m), inchange

31	20 m	À la chicane, à gauche le long des haies.
	100 m	À droite, dans le chemin en dolomie qui longe le mur.
32	100 m	À droite dans le chemin bétonné.
	60 m	Rencontre avec un chemin venant de gauche. Tout droit.
	110 m	Près de deux bancs, tout droit.
	40 m	Près d'une aire de jeux, tout droit, à côté de la fontaine d'eau potable.
33	80 m	Traversée des deux chaussées de l'avenue de Versailles et «gauche-droite» dans la rue du Craetveld.

GR57 Vallée de l'Ourthe et sentier du Nord

Septième édition – juin 2008

Aux carrières d'Anthignes, page 51 et carte page 145, entre les repères 15 et 16.

Cette modification remplace la modification parue dans GR Sentiers n° 204 de décembre 2014.



(...) car le haut du versant n'est atteint qu'à la sortie d'une pessière. Un bon chemin, suivi à gauche, parcourt le plateau puis il s'associe à un empiérissement sans modifier son orientation et perd ses gravillons. Ce cheminement se termine face à une barrière (panneaux d'interdiction de passage - danger tir de mines). Tourner à gauche et descendre le chemin. La pente s'accroît et le chemin vient buter sur une nouvelle voie asphaltée qui donne accès à la carrière. La traverser pour reprendre en face en changeant d'orientation un chemin empiérisse qui retrouve le tracé initial du GR 57. À la sortie de la forêt, le randonneur, sevré de grands espaces depuis quelque temps déjà (...)

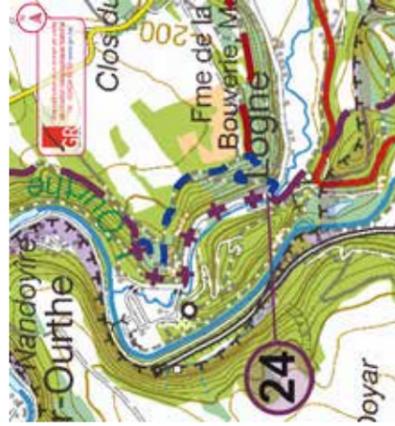
En quittant Hamoir vers le château de Lassus, page 60 et carte page 146, entre les repères 22 et 23.

(...) Les deux GR traversent le pont, et descendent aussitôt le pont franchi à droite vers la rive de l'Ourthe. Le long de la rivière, chemin calme, grands arbres, bancs, beau quartier de maisons anciennes en pierres avec jolis jardins. Après la courbe à gauche, monter l'escalier et vire à droite pour rejoindre une petite route à prendre vers la droite en direction de Lassus.

Le randonneur va cheminer (...)

Note: modification du kilométrage entre le pont de Hamoir et Lassus, 30 mètres supplémentaires.

Avant Logne, page 62, 63 et carte page 146, entre les repères 23 et 24.



(...) Enfin, devant une ravine, le «blanc et rouge» qui depuis quelque temps commençait à perdre de l'altitude, change brusquement de cap et se met carrément à descendre. D'abord dans la ravine elle-même, puis en remontant vers la gauche un large chemin en corniche. À la bifurcation, légère descente à droite sur le chemin des crêtes vers Logne. À la sortie du bois, on longe en la surplombant la réserve naturelle domaniale «Les coteaux de Vieuxville».

Très vaste panorama sur la vallée et la région, flore très riche caractéristique des pelouses sèches, gestion de la réserve avec des troupeaux de moutons ardennais, panneaux didactiques, aménagements divers, bancs... Sur la crête opposée, sur l'autre rive de la Lembrière: le château de Logne en vis-à-vis.

On atteint la séparation des GR 57 et 576. À droite, au portillon de la clôture, le GR57 dévale dans la réserve naturelle vers La Lembrière. Arrivé sur l'asphalte: bref «droite-gauche» vers le pont. Le GR de l'Ourthe franchit le pont sur la Lembrière et emprunte la rue de Saint-Cergue. (...)

Note: modification du kilométrage: 400 mètres supplémentaires.



Le parcours quitte la Place Albert ler en descendant, à droite, la rue Julien Durant. Traversant la N90 (route de Mons), il dépasse l'accès de la station de métro «Moulin» vire à gauche puis à droite vers le RAVeL suivi à gauche. La passerelle franchie, l'itinéraire passe sous un pont métallique. Il parcourt le quai de Sambre jusqu'à un pont, auquel il accède par des escaliers. Franchissant la rivière, il se dirige vers l'église, devant laquelle il oblique à droite sur la place de Marchienne-au-Pont. Quelques mètres plus loin, lorsque le randonneur rencontre une rue venue de droite au coin de l'entree du château de Cartier, il se trouve à la

1,4 km JONCTION AVEC LE CIRCUIT DU PAYS NOIR (36)

(...)

Circuit C5 à Monceau-sur-Sambre, pages 128 à 132, carte page 142 entre les repères C5/1 à C5/5 Ce circuit est décrit, moyennant quelques aménagements, dans l'idée Rando de ce numéro.

Le repère (1) de l'idée Rando correspond au départ de la boucle n° 5 du Pays Noir, le D/A de l'idée Rando est un repère comme un autre pour la boucle n° 5. Référez-vous au texte de l'idée Rando entre chaque (...)

Descriptif:

Boucle n° 5 circuit du Pays Noir (22 km, 23 km, 23,5 km ou 24,5 m)

Ce circuit au cœur du Pays Noir vous permet (...) à Marchienne-au-Pont, et celui de Monceau-sur-Sambre. À l'entrée du territoire de Monceau-sur-Sambre, le GR 412 traverse un pont par-dessus une ancienne voie ferroviaire. Aussitôt après, il vire à droite sur un sentier revêtu. Une centaine de mètres plus loin, au-delà d'un coin pique-nique, il rejoint le RAVeL de la ligne 112.

Séparation d'avec le GR 412 = Début du circuit n° 5 (1)

Alors que le GR 412 emprunte le RAVeL droit devant, vers Monceau, la boucle du Pays Noir, balisée en variante, débute en partant à droite vers Roux. Négligez bientôt une sortie à droite vers Monceau-Centre. Vous cheminez ainsi sur la voie lente asphaltée, entre deux haies grillagées. (...)

Après la place Albert ler reprenez le début de la description de l'idée Rando

(...) Traversez alors la rue et poursuivez droit devant (rue Vandekerckhove). Juste avant le T, virez à droite sur le RAVeL de la ligne 112. Vous cheminez dès lors, longuement et paisiblement, sur cette voie lente revêtue jusqu'au terme de cette boucle du Pays Noir.

Séparation d'avec le GR 412 = Fin du circuit n° 5 (1)

Toutes les modifications du GR 412 Ouest sont téléchargeables sur notre site. Ce fichier au format pdf est imprimable en livret et se glisse facilement dans votre topo-guide.

NGI-IGN

www.ngi.be

Heures d'ouverture

- **Sur rendez-vous :**
Les jours ouvrables de 9 à 18h.
- **Sans rendez-vous :**
Les mercredis, jeudis et vendredis de 9 à 16h.

Nous restons joignables par e-mail (sales@ngi.be) et par Tél.:(+32 2 629 82 82) aux heures normales de bureau. Ces coordonnées s'appliquent aussi à toute demande de rendez-vous.

Abbaye de la Cambre, 13 - 1000 Bruxelles

☎ : 02/629.82.82 - Fax: 02/629.82.83

Email : sales@ngi.be



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL